

Rapport annuel 2022

90 ANS DE CROISSANCE ET DE SUCCÈS



**Association
canadienne
des bovins**



Table des matières

Message du président	04
Message du vice-président exécutif	06
Conseil d'administration	10
En souvenir	11
Rétrospective de l'année	12
Rapports des divisions	14
Conseil de recherche sur les bovins de boucherie	14
Verified Beef Production Plus	17
Conseil Canadien des races de bovins de boucherie	19
Canfax and Services de recherche Canfax	22
La table ronde canadienne pour le bœuf durable	27
Programme de mobilisation du public et des intervenants	30
Rapports des comités	34
Santé et soins aux animaux	34
Politique et des réglementations intérieures pour l'agriculture	37
L'environnement	39
Politique alimentaire	42
Commerce extérieur	45
N'étiquetez pas mon bœuf	48
En avance sur le troupeau en matière de durabilité	49
Programmes des jeunes leaders	50
Partenaires et commanditaires de l'industrie	54
Rapports financiers	55



Message du président



Notre industrie - et le secteur agricole dans son ensemble - a fait face à beaucoup d'incertitude au cours des dernières années en raison de facteurs imprévisibles comme une pandémie mondiale et des conditions météorologiques défavorables. Au cours de la dernière année, le conseil d'administration et le personnel de l'Association canadienne des bovins (ACB) ont travaillé fort pour faire avancer les priorités des éleveurs de bovins de tout le pays. Les défis n'ont pas manqué tout au long de 2022, mais nous avons également vu un certain nombre de succès notables qui ont profité à notre industrie.

2022 a également marqué une étape importante dans l'histoire de l'ACB - 90 ans de croissance et de succès. Nous sommes très fiers de nos racines, et il est important que nous nous tournions vers notre passé pour relever les défis auxquels notre industrie est confrontée aujourd'hui et pour les années à venir. Nous avons également dévoilé notre nouvelle marque, notre site Web renouvelé et notre nouveau nom, qui rend hommage à notre passé et embrasse notre avenir.

Cette année, nous avons assisté au retour des réunions et conférences en présentiel, à commencer par notre assemblée générale annuelle en mars. Ce changement a été le bienvenu. Notre réception VIP a été une excellente façon de lancer les événements en présentiel sur la Colline du Parlement et a connu un grand succès, attirant des parlementaires de toutes les allégeances politiques, des fonctionnaires ministériels et des intervenants de l'industrie. Sans compter que la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf (CICB), qui s'est tenue à Penticton, en Colombie-Britannique, en août, a attiré beaucoup de monde. C'était l'endroit idéal pour se reconnecter en tant qu'industrie pour la première fois depuis 2019.

Tout au long de l'année 2022, nous avons saisi toutes les occasions d'apporter notre contribution et notre expertise aux discussions politiques qui se déroulent à Ottawa et sur la scène mondiale sur des sujets clés tels que les avantages de la production de bœuf durable sur l'environnement - en particulier le changement climatique et la biodiversité, l'insécurité alimentaire, les efforts de préparation aux situations d'urgence et les négociations de nouveaux accords commerciaux. Notre équipe a également fourni des idées et des recommandations dans le cadre de nombreuses consultations publiques où les changements de politiques pouvaient avoir une incidence sur les éleveurs de bovins et l'ensemble de l'industrie.

Nous avons été ravis de voir le retour des visites en personne au printemps dernier, au cours desquelles des représentants de nos associations membres provinciales ont rencontré des élus à Ottawa. Ces visites offrent des perspectives régionales sur nos principales priorités politiques et ont soutenu nos efforts en avril, mai et juin pour obtenir une exemption sur l'étiquetage proposé sur le devant de l'emballage du bœuf haché, ainsi que pour faire valoir l'urgence d'établir une banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse.

L'année 2022 a également apporté des conditions météorologiques plus extrêmes dans les régions du Canada. L'ACB a suivi la situation de près et s'est efforcée de faire en sorte que les producteurs touchés soient admissibles au report de l'impôt pour les éleveurs. Afin d'augmenter l'impact de cette disposition, l'ACB recommande que les éleveurs aient la possibilité de faire un choix personnel plutôt que de se fier à une détermination géographique pour accéder à cette disposition. Cela aiderait les éleveurs à prendre des décisions difficiles en période de besoin urgent.

L'année 2022 s'est terminée sur une note très triste avec la perte soudaine de Reg Schellenberg, qui était un leader solide dans notre industrie et un mentor et ami pour plusieurs. Les contributions de Reg et sa passion pour notre industrie nous manqueront autour de la table du conseil d'administration et lors des réunions et événements de l'industrie. Je n'ai jamais pensé que j'assumerais ce rôle important, mais je suis vraiment honoré d'être le premier président de l'est de l'Ontario dans l'histoire de l'ACB et j'ai hâte de travailler avec le conseil d'administration et le personnel pour faire avancer les choses pour les éleveurs canadiens.

À l'aube de 2023, notre industrie présente des points positifs. Les prix se sont améliorés et notre position commerciale est solide, les exportations de bœuf canadien ayant atteint un niveau record pour la sixième année consécutive. Le défi consiste maintenant à avoir suffisamment de bœuf pour répondre à la demande. Nous continuerons à travailler sur les politiques, les programmes et tout ce qui peut améliorer la compétitivité des bovins canadiens sur les terres et du bœuf dans l'assiette.

C'est simple. Si l'on considère le goût, l'impact environnemental, la qualité, tous les aspects, le monde a besoin de plus de bœuf canadien.

Sincèrement,



Nathan Phinney
Président, Association canadienne des bovins

Message du vice-président exécutif

Réflexions sur les 90 ans d'histoire de l'Association canadienne des bovins



Célébrer 90 ans de croissance et de succès (et surmonter les défis)

Nous célébrons le 90^e anniversaire de l'Association canadienne des bovins (ACB).

Notre industrie a connu son lot d'événements au fil des ans et l'ACB est restée constante depuis 1967 pour répondre à tous les défis et saisir toutes les occasions.

L'origine de l'ACB remonte à 1932 avec l'incorporation du Council of Western Beef Producers qui est devenu le Conseil canadien des producteurs de bœuf. En 1967, le Conseil est devenu l'Association canadienne des éleveurs de bovins (ACEB), soutenue par un nouveau système de prélèvements pour assurer un financement stable afin de faire entendre une voix forte et efficace sur les questions nationales et internationales. En 2022, l'ACEB a modifié son nom pour devenir l'Association canadienne des bovins (ACB).

Fred Newcombe a été le premier directeur exécutif (1968) et a été chargé de mettre l'ACEB sur pied et de la faire fonctionner. En 1970, Charlie Gracey a été embauché et a géré l'ACEB jusqu'en 1990. En juin 1990, j'ai succédé à Charlie et j'ai commencé ma carrière à l'ACEB. Au cours des premières années, Chris Mills a également travaillé pour l'ACEB et a géré le bureau de l'Ouest. Charlie et Chris ont formé une équipe remarquable qui a fait de l'ACEB l'une des organisations les plus crédibles de l'agriculture canadienne et de la scène mondiale.

Il y a eu un certain nombre de réalisations notables au cours de cette période : la création de Canfax et du Centre d'information sur le bœuf, l'élaboration d'un nouveau système de classification, la préservation du système de marché libre et ouvert en empêchant l'industrie du bœuf d'être placée sous la tutelle d'une agence de commercialisation, l'établissement des dispositions de roulement entre les générations dans le cadre de notre système fiscal - l'exonération des gains en capital, et le succès du cas des mesures compensatoires contre les importations déloyales de bœuf en provenance d'Europe. Chris a également mené les efforts pour mettre fin au tarif de fret du Nid-de-Corbeau et pour que l'orge fourragère soit exemptée de l'autorité monopolistique de la Commission canadienne du blé (CCB).

Chris a également dirigé l'Alberta Cattle Commission (ACC) (aujourd'hui Alberta Beef Producers) et m'a engagé pour travailler à l'ACC en 1981, où j'ai eu la chance d'apprendre et de me développer sous son grand leadership.

[Vidéo sur la célébration des 90 ans](#)



Les années 80 ont présenté des défis uniques. Les politiques relatives aux céréales fourragères, la fiscalité et le crédit, ainsi que la santé animale étaient les principaux enjeux. Au début de cette décennie, nous avons dû faire face à une inflation élevée et à des taux d'intérêt records dépassant 20 % sur certains prêts. Les politiques sur les céréales dans les Prairies favorisaient les exportations par le biais de la politique de fret du Nid-de-Corbeau et l'obligation de vendre (et d'acheter) toutes les céréales, y compris les céréales fourragères, par l'intermédiaire de la CCB, ce qui désavantageait les utilisateurs nationaux de céréales. La brucellose et la tuberculose étaient encore répandues à de faibles niveaux.

L'ACB a relevé ces défis. Les problèmes liés aux céréales ont été réglés. Un nouveau groupe industrie-gouvernement, le Comité consultatif sur la brucellose, a été créé et a permis d'éradiquer rapidement la brucellose et d'obtenir le statut de pays exempt de tuberculose. Ce comité est devenu par la suite le Comité consultatif canadien sur la santé des animaux.



Une fois certains de ces défis relevés et l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis conclu en 1989, l'industrie a prospéré dans les années 90. Cargill a construit son usine à High River, en Alberta, et Lakeside a pris de l'expansion. L'industrie de l'alimentation animale s'est développée, et Feedlot Alley est devenue un des plus grands parcs d'engraissement du monde. Nous sommes devenus un acteur majeur sur le marché mondial du bœuf, près de 70 % de notre production étant exportée. Le développement de l'industrie était à l'ordre du jour. Bon nombre des programmes et services que nous utilisons couramment et dont nous dépendons aujourd'hui ont été lancés à cette époque. Notre système de classification a été privatisé et modifié pour mettre davantage l'accent sur la qualité. Le programme Quality Starts Here a été créé, qui est devenu Verified Beef Production Plus (VBP+), notre premier code de soins aux animaux a été développé, le Prélèvement national a été établi, le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie a été formé, nous avons employé notre premier gestionnaire de l'environnement et un système d'identification national sous le contrôle de l'industrie a été créé.

En décembre 1993, nous avons eu notre première expérience avec l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) lorsqu'un animal qui avait été importé du Royaume-Uni a été diagnostiqué comme atteint d'ESB. Cela a conduit à l'achat et à la destruction de tous les bovins importés restants du Royaume-Uni et à l'établissement de l'interdiction de nourrir les ruminants. Elle a également incité l'ACB à mettre en place un système d'identification national obligatoire sous le contrôle et la propriété de l'industrie, ce qui a donné lieu à la création de l'Agence canadienne d'identification des bovins.

Au fur et à mesure de notre croissance, la progression de nos exportations d'animaux vivants et de bœuf a commencé à attirer l'attention des États-Unis (É.-U.). En 1998, R-CALF a déposé une requête en vue de l'imposition de droits compensateurs et antidumping sur nos exportations de bovins vivants. L'affaire a progressé et la CCA a été chargée de défendre notre industrie. Un cas d'antidumping a été décrit par *The Economist* comme l'une des formes les plus pernicieuses de protectionnisme et est difficile à surmonter. Grâce à notre solide système de financement par le biais des prélèvements provinciaux, nous avons pu nous défendre avec succès contre la plainte en matière de droits



compensateurs et prouver que nos exportations ne causaient aucun préjudice. Nous avons gagné et les deux affaires ont été closes en 1999 et tous les dépôts au titre de l'antidumping ont été restitués. Il convient de noter que l'on estime que les droits antidumping (taux de dépôt) ont coûté à l'industrie canadienne 17 M\$ par semaine (impact sur le marché) pendant qu'ils étaient en vigueur. Gagner cette cause était extrêmement important.

Nous sommes entrés dans le nouveau millénaire, et personne n'avait prévu ce que nous allions vivre. En fait, une évaluation des risques réalisée en 2001 avait conclu que le risque d'ESB était derrière nous. Nous avons rapidement découvert à quel point cette évaluation était erronée. Le 20 mai 2003, tout notre monde a changé lorsqu'un cas national d'ESB a été découvert et que tous les marchés ont été fermés. L'ACB s'est de nouveau retrouvée au premier plan pour travailler à la réouverture des marchés, pour maintenir la confiance des Canadiens et pour obtenir de l'aide en cas de catastrophe. Grâce à la proactivité de toutes les mesures mises en place avant la découverte de l'ESB, à l'enquête approfondie et transparente sur le cas et à une réponse solide en matière de gestion des enjeux, les Canadiens ont gardé confiance en la salubrité de notre bœuf et nous avons été en mesure de rouvrir les exportations de bœuf vers les États-Unis et le Mexique en septembre.

La décennie de la tempête parfaite ne faisait que commencer. Notre devise a atteint son point culminant. L'étiquetage obligatoire du pays d'origine (MCOOL), mis en place aux États-Unis, était discriminatoire à l'égard des importations de bovins et de porcs vivants, et la grande récession est survenue en 2008. Notre industrie s'est battue pour survivre et nous avons été soulagés de tourner la page de 2010.

Les dix années suivantes ont marqué le début de la période de redressement et de durabilité.

Nous avons travaillé sans relâche pour retrouver l'accès à tous nos principaux marchés et avons participé à la négociation de nombreux nouveaux accords commerciaux, notamment l'Accord économique et commercial global (AECG), l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et le nouvel Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Avec ces nouveaux accords en place, nous disposons désormais d'une diversification sans précédent des marchés.

Nous avons poursuivi les États-Unis devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) au sujet du MCOOL et avons gagné le procès qui a conduit à l'abrogation du MCOOL.

Nous avons à nouveau porté notre attention sur l'avenir. Notre programme Jeunes Leaders a été créé. Le premier programme de bœuf durable de notre industrie a été lancé par McDonalds et Cargill en étroite collaboration avec l'ACB. Cela a mené à la création de la Table ronde canadienne sur le bœuf durable, dont nous sommes fiers d'être membres et à laquelle nous fournissons des services de soutien. Nous avons été reconnus comme un chef de file mondial de la production de bœuf durable.

MOMENTS HISTORIQUES

Dans la Loi de l'impôt sur le revenu de 1971, les agriculteurs devaient se voir imposer des gains en capital sur les ventes de propriétés. L'ACB a plaidé avec succès en faveur d'une disposition de roulement entre générations pour aider la prochaine génération de producteurs. Cette percée a représenté un énorme succès pour l'organisation.



Notre stratégie nationale pour le bœuf a été lancée en 2015 et renouvelée en 2020. J'encourage tout le monde à se rendre sur le site [Web de la National Beef Strategy](#) afin de constater l'ampleur des activités entreprises par l'industrie et la grande coordination que nous avons maintenant entre nos groupes nationaux. Je pense qu'il s'agit de la stratégie pour le Bœuf la plus solide au monde.

En 2020, la pandémie de COVID-19 a frappé. L'ACB s'est à nouveau immédiatement mobilisée et a travaillé en étroite collaboration avec tous ses partenaires de l'industrie et le gouvernement. Notre priorité était de nous assurer que nous pouvions maintenir notre industrie opérationnelle en toute sécurité en maintenant des frontières ouvertes et une chaîne d'approvisionnement fonctionnelle.

Vignette Regard
sur l'avenir



Nous y sommes parvenus et l'industrie agroalimentaire canadienne a été l'une des réussites durant la pandémie. Nous avons rencontré des difficultés au début, lorsque les usines de transformation ont été temporairement fermées ou ralenties, ce qui a entraîné une accumulation de bovins au Canada et aux États-Unis. Des efforts sont en cours pour résoudre ce problème.

Heureusement, d'importants investissements ont été réalisés en matière de sécurité des travailleurs et les usines ont rapidement retrouvé leur niveau d'avant la COVID.

Aujourd'hui, nous apprenons à vivre avec la COVID-19 et les chaînes d'approvisionnement commencent à se rétablir. La demande mondiale de bœuf de haute qualité reste forte et nous continuons à enregistrer des valeurs record dans nos exportations année après année.

Il s'agit d'un bref aperçu de certaines des activités menées au cours des 60 dernières années. Cela montre à quel point il était et est important d'avoir une organisation nationale forte et adéquatement financée, dirigée par des producteurs et travaillant au nom des producteurs de bovins du Canada.

Je suis enthousiasmé par l'avenir et par les efforts que nous déployons pour faire connaître les nombreux avantages de notre industrie en matière d'environnement et de biodiversité. Notre objectif est de faire reconnaître l'industrie canadienne des bovins de boucherie comme un élément clé de la solution au changement climatique et de nous assurer que nous sommes durables pour les 90 prochaines années et au-delà.

Sincèrement,

Dennis Laycraft

Vice-président exécutif, Association canadienne des bovins

Conseil d'administration

CONSEIL
D'ADMINISTRATION



Nathan Phinney
Nouveau-Brunswick
Président



Bob Lowe
Alberta
Ancien Président



Tyler Fulton
Manitoba
Membre sans fonction déterminée



Linda Allison
Colombie-Britannique



Ryan Scorgie
Colombie-Britannique



Melissa Downing
Alberta



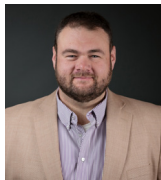
Sheila Hillmer
Alberta



George L'Heureux
Alberta



Brad Osadcuk
Alberta



Doug Roxburgh
Alberta



Cathy Sharp
Alberta



Miles Wowk
Alberta



Ryan Beierbach
Saskatchewan



Lynn Grant
Saskatchewan



Philip Lynn
Saskatchewan



Duane Thompson
Saskatchewan



Matthew Atkinson
Manitoba



Mike Duguid
Manitoba



Matt Bowman
Ontario



Jack Chaffe
Ontario



Jason LeBlond
Ontario



Craig McLaughlin
Ontario



Philippe Alain
Québec



Kirk Jackson
Québec



Victor Oulton
Nouvelle-Écosse



Peter Dixon
Île-du-Prince-Édouard

En souvenir de Reg Schellenberg, président de l'ACB



« Les générations précédentes nous ont appris que si vous prenez soin de vos terres de parcours, elles prendront soin des générations suivantes. »

Le 2 décembre 2022, l'industrie bovine canadienne a perdu un formidable leader, mentor et ami avec le décès soudain de Reg Schellenberg, président de l'Association canadienne des bovins (ACB).

« L'héritage de Reg et son impact sur l'industrie bovine canadienne se feront sentir pendant des années. Son comportement doux et son caractère fort sont des qualités que beaucoup d'entre nous dans l'industrie admirent », a déclaré Nathan Phinney, qui deviendra le nouveau président de l'ACB. « On se souviendra de lui comme d'un défenseur infatigable des producteurs de bovins, s'intéressant particulièrement à l'avancement des priorités liées à la santé et aux soins des animaux, ainsi qu'à la protection et à la préservation de notre industrie pour la prochaine génération. »

Reg a été élu pour la première fois comme directeur de l'ACB en 2010 et est devenu président de l'ACB le 25 mars 2022. Il a été coprésident du Comité du commerce extérieur de 2020 à 2022 et coprésident du Comité de la santé et des soins des animaux avec Pat Hayes de 2016 à 2020. Il a également représenté l'ACB au sein de l'Agence canadienne d'identification du bétail (ACIB). Avant la création du Comité de la santé et des soins des animaux, Reg présidait le Comité des soins des animaux.

Reg était très fier de ses racines, de sa famille et de son ranch multigénérationnel à Beechy, en Saskatchewan. Il pratiquait l'élevage aux côtés de sa femme Shannon, de son fils Coy et de sa belle-fille Laura-Lie. Coy et Laura-Lie représentent la quatrième génération de l'entreprise familiale. Il croyait fermement qu'il fallait investir dans l'avenir, car le transfert des générations est essentiel au succès de notre industrie.

C'est avec le cœur lourd que le conseil d'administration et le personnel de l'ACB continueront à faire avancer les priorités qui étaient importantes pour Reg, ainsi que pour les producteurs de bovins de tout le Canada.

Nos pensées et nos prières accompagnent l'épouse de Reg, Shannon, ses enfants et ses petits-enfants pendant cette période très difficile. Il nous manquera et nous penserons souvent à lui.



Rétrospective de l'année

Au printemps 2022, les membres provinciaux ont participé à des **réunions « Fly-In »** avec des députés, des sénateurs et des représentants du gouvernement, afin de discuter des priorités de revendication qui étaient essentielles pour notre industrie, que ce soit le commerce, la santé animale, l'environnement ou la résilience économique.



Dans le cadre de la campagne d'influence « **Good for You, Great for the Environment** », des chefs, des gastronomes et des personnalités des médias ont visité des fermes et des ranchs dans tout le Canada pour découvrir les avantages environnementaux de l'élevage de bovins au Canada. La **campagne a donné lieu à près de 700 000 visionnements en ligne.**



Le retour très attendu de la réception VIP de l'ACB en **mars et le barbecue d'automne en septembre** ont été très suivis par les parlementaires, leur personnel et les intervenants de l'industrie. C'était formidable de se retrouver en personne!



En juin, l'ACB a lancé la campagne **N'étiquetez pas mon bœuf**. Les efforts combinés de l'ACB, de nos membres provinciaux et de nos partenaires nationaux, ainsi que des Canadiens de partout au pays, ont permis d'exempter le Bœuf haché nutritif et riche en protéines de l'étiquetage proposé sur le devant de l'emballage.



Au début du mois de juillet, l'ACB était fière de lancer sa **nouvelle marque en tant que Canadian Cattle Association/ Association canadienne des bovins**, rendant ainsi hommage à notre passé, tout en se tournant vers l'avenir. Notre nouveau logo s'inspire des éléments clés qui sont importants pour notre organisation : notre pays, nos bovins et notre environnement.

Doug et Erika Fossen du ranch Bar 7 à Rock Creek, en Colombie-Britannique, ont été **nommés lauréats du Prix de l'intendance environnementale (TESA)** lors de la conférence 2022 de l'industrie canadienne du bœuf. Ce prix est parrainé chaque année par MNP.



Plus de **70 personnes ont suivi le programme en ligne de Beef Advocacy Canada**, qui offre une formation sur la production de Bœuf, l'impact environnemental et la nutrition afin de préparer les participants à défendre l'industrie canadienne du Bœuf.



La campagne **Cooking by Degrees**, un partenariat entre la Table ronde canadienne pour le bœuf durable (TRCBD), Bœuf Canada et l'Engagement du public et des intervenants (EPI), a touché 6 millions de Canadiens et a remporté deux prix lors des Prix canadiens d'Agromarketing et d'Agroalimentaire en novembre.



Raising Canadian Beef a été lancé sur TikTok et Instagram en octobre pour sensibiliser le public aux avantages de l'élevage de bovins de boucherie au Canada. Les deux canaux ont connu une croissance significative de l'audience, avec un **engagement et d'autres paramètres bien supérieurs aux objectifs typiques de l'industrie.**



À l'automne, l'ACB a lancé sa campagne « **En avance sur le troupeau en matière de durabilité** » pour souligner comment l'élevage de bovins de boucherie au Canada fait partie de la solution pour l'environnement et le changement climatique.



Rapports des Divisions

CONSEIL DE RECHERCHE SUR LES BOVINS DE BOUCHERIE

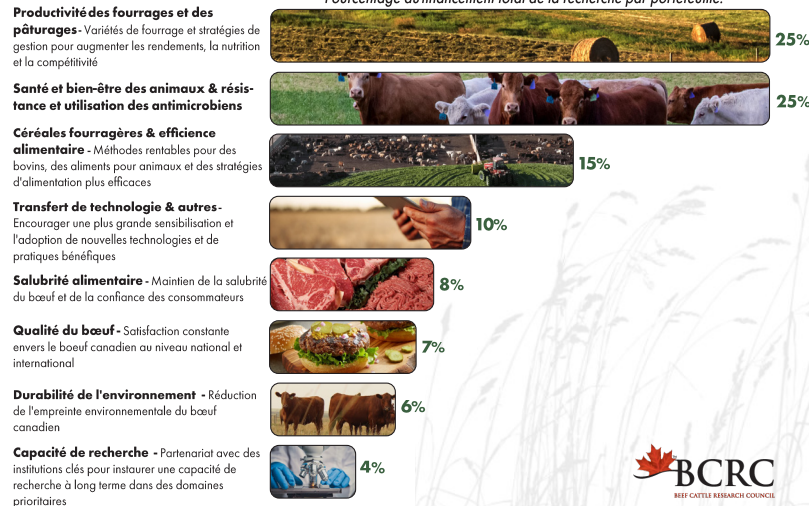


Le prélèvement national des producteurs de bœuf investi dans la recherche

Le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB) est l'organisme canadien de financement de la recherche sur le bœuf, les bovins et les fourrages, dirigé par l'industrie. Le CRBB est dirigé par un [conseil de 15 membres](#), composé de 14 producteurs, plus un membre à titre personnel, et financé en partie par l'Agence canadienne de prélèvement du Bœuf.

FINANCEMENT DU CRBB PAR PROGRAMME

Financement total sur 5 ans pour tous les projets: **\$39,3 M\$**



En 2021/22, le CRBB a reçu en moyenne 0,67 \$ de chaque 2,50 \$ du Prélèvement national sur les bovins de boucherie perçu par les provinces. Le prélèvement a été combiné au financement de la Grappe de recherche sur le Bœuf du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), où l'industrie a contribué à hauteur de 34 % (1,3 M\$) et le gouvernement à hauteur de 66 % (2,5 M\$) en 2021/22.

Le CRBB a recueilli d'autres contributions avec un financement supplémentaire de 5,9 M\$ pour la recherche et 800 000 \$ en nature de la part de partenaires gouvernementaux et industriels en dehors de la grappe.

La quatrième année sur cinq de la Grappe scientifique III sur le bœuf est complétée

Les projets financés dans le cadre de l'actuelle Grappe scientifique III sur le bœuf (programme de 21,7 M\$) du PCA s'étendent du 1er avril 2018 au 31 mars 2023. AAC verse 14,1 M\$, tandis que le CRBB et les partenaires de l'industrie versent 7,6 M\$ sur cinq ans.

Les résultats préliminaires de la Grappe III incluent :

- ple progrès dans le développement de nouvelles variétés de luzerne à rendement plus élevé et plus résistantes à l'hiver,
- la validation du fait que les résidus de stimulateurs de croissance présentent des risques environnementaux minimes, minimisés encore par une gestion appropriée du fumier et du ruissellement,
- un aperçu des raisons pour lesquelles certains veaux de parcs d'engraissement contractent une pneumonie due au *Mycoplasma bovis* alors que d'autres non, et
- de nouvelles estimations de la prévalence des parasites indiquant que les programmes stratégiques de vermifugation peuvent ralentir la résistance aux vermifuges.

Un résumé des projets de la Grappe III se trouve à l'adresse suivante [2021/22 Results Report](#).

Projets de recherche prioritaires

Le CRBB finance également des projets de recherche visant à cibler des objectifs spécifiques de haute priorité pour l'industrie du bœuf.

Par exemple, l'exportation de nutriments par le biais du ruissellement de surface préoccupe les producteurs, les législateurs et le public, mais peu de recherches ont été effectuées dans un contexte canadien spécifique. Les Drs Ominski et Flaten, de l'Université du Manitoba, élaborent un modèle pour évaluer l'impact du pâturage sur le cycle de l'eau et des nutriments. Des modèles précis qui prédisent le ruissellement des nutriments aideront les éleveurs de bovins à prévenir le ruissellement et à mieux comprendre comment la gestion affecte les bassins hydrologiques. Cela fournira également des données canadiennes pour guider les futures politiques de gestion des bassins hydrologiques.

MOMENTS HISTORIQUES

Depuis 1998, le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB) est l'organisme de financement de l'industrie canadienne pour la recherche sur le bœuf, les bovins et les fourrages. La recherche appliquée financée par le CRBB, associée aux efforts de vulgarisation, continue d'aider les agriculteurs et les éleveurs à prendre des décisions éclairées qui améliorent leur rentabilité, tout en réduisant les risques et en renforçant la confiance des consommateurs dans la façon dont les bovins sont élevés au Canada.

Le CRBB finance actuellement:

+ DE 100

PROJETS DE RECHERCHE ET D'EXTENSION
MÉNÉS PAR DES CHERCHEURS DANS TOUT
LE PAYS, EN PARTENARIAT AVEC PLUS DE
40 ORGANISMES DE FINANCEMENT



MENÉES DANS **37**
INSTALLATIONS DE RECHERCHE, DONT
6 STATIONS DE RECHERCHE D'AAC,
31 UNIVERSITÉS ET AUTRES
ÉTABLISSEMENTS DE RECHERCHE

D'autres projets de recherche prioritaires financés par le CRBB explorent les points suivants:

- l'identification des types de sol et des conditions de culture adaptés à la polyculture,
- stratégies de production de fourrage à faible coût,
- de nouvelles approches pour améliorer la digestibilité des fibres dans les régimes alimentaires des parcs d'engraissement, et
- développer des moyens de nettoyer efficacement les usines de conditionnement et d'assurer la salubrité des aliments en utilisant moins d'eau chaude.

Un résumé de tous les projets est disponible dans le [Rapport des résultats 2021/22](#).

La preuve de concept influence l'investissement dans la recherche

Le CRBB finance des projets à court terme afin d'examiner et de valider la faisabilité d'une recherche plus importante et mieux définie par le biais de projets de validation de concept. L'un de ces projets, dirigé par le Dr Michael Steele de l'Université de Guelph, étudie la possibilité de " surcharger " le colostrum par une supplémentation pré-partum.

Renforcer les capacités de recherche grâce aux chaires financées par l'industrie

Le CRBB a comblé trois postes de chaires de recherche en partenariat avec des établissements de recherche et des bailleurs de fonds de contrepartie afin de se concentrer sur la recherche prioritaire, l'enseignement et la vulgarisation auprès des producteurs. Les titulaires de ces chaires sont: [Dre. Bree Kelln](#), titulaire de la Chaire de gestion et d'utilisation intégrées des fourrages dans l'industrie du bœuf (Université de la Saskatchewan); [Dre. Cheryl Waldner](#), titulaire de la Chaire de recherche industrielle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada/CRBB sur One Health et les maladies limitant la production (WCVM) et [Dre. Gleise M. Silva](#), titulaire de la Chaire CRBB-Hays sur les systèmes de production du bœuf (Université de l'Alberta).



Ressources des producteurs et engagement de l'industrie

Le CRBB continue de développer et de distribuer des ressources, notamment des fiches d'information, des outils, des vidéos, des articles, des webinaires, des infographies et des clips audio.

Par exemple, la série [Calf 911](#) a été développée en réponse au manque d'accès aux informations sur la gestion des veaux au début de leur vie. Quatre vidéos avec les ressources associées sont disponibles sur la page [Calving and Calf Management](#).



La série de webinaires CRBB 2022/23 comprend deux séries sur la nutrition et la tenue de registres. Les webinaires sont également admissibles à des crédits de formation continue pour les vétérinaires et les technicien(ne)s-vétérinaires autorisé(e)s à travers le Canada. Inscrivez-vous et regardez les enregistrements sur BeefResearch.ca.

Progrès du programme Verified Beef Production Plus

Le CRBB demeure responsable de l'exécution du programme Verified Beef Production Plus (VBP+). Pour plus d'informations, voir le rapport complet sur le programme VBP+.

Pour en savoir plus

BeefResearch.ca est la première ressource en ligne au Canada pour des informations scientifiques sur les bovins de boucherie et les fourrages. En juin 2022, le nouveau site Web amélioré du CRBB a été mis en ligne. Explorez le nouveau site pour en savoir plus sur les initiatives du CRBB, accéder aux ressources et aux outils de prise de décision pour les éleveurs de bovins et [abonnez-vous](#).

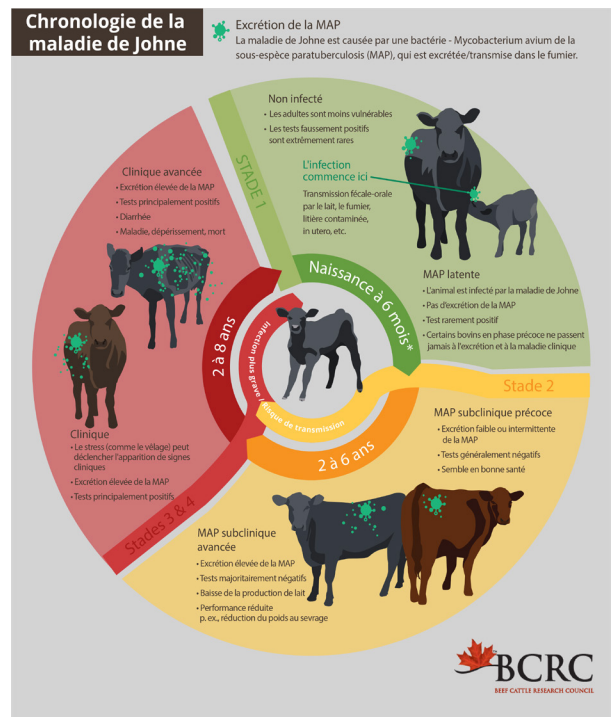
VERIFIED BEEF PRODUCTION PLUS



Dans l'esprit du 90e anniversaire de l'Association canadienne des bovins (ACB), il pourrait être amusant de remonter le fil de l'évolution du programme Verified Beef Production Plus (VBP+). Cela peut replacer les progrès que nous avons réalisés aujourd'hui dans le contexte de nos débuts.

Le programme VBP+ trouve son origine dans le programme Quality Starts Here (QSH) lancé par l'ACB à la fin des années 90. L'objectif était de fournir du matériel éducatif sur les meilleures pratiques de gestion à tous les secteurs de l'industrie du bœuf. Bon nombre des meilleures pratiques que nous employons aujourd'hui trouvent leur origine dans le programme QSH.

En 2003-2004, en réponse à la découverte de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) au Canada, le programme a évolué et s'est concentré sur la sécurité alimentaire à la ferme, ce qui comprenait le



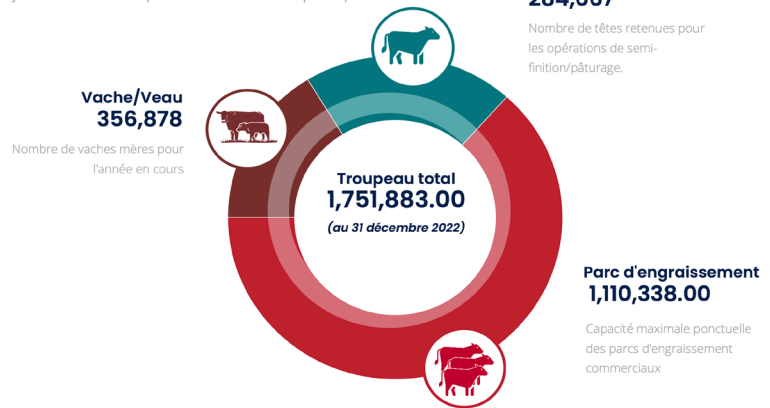
développement d'un programme d'analyse des risques et maîtrise des points critiques (HACCP) pour identifier et atténuer les risques physiques, chimiques et biologiques au niveau de la ferme. Ce fut le début du programme Verified Beef Production (VBP). Le programme VBP comprend des éléments de formation pour les producteurs et introduit la certification des exploitations au niveau national pour les indicateurs de sécurité alimentaire à la ferme. Le programme VBP s'est joint à d'autres secteurs et à l'Agence canadienne d'inspection des aliments dans le cadre du Programme de reconnaissance de la salubrité des aliments (PRSA) afin d'obtenir des résultats similaires en matière de salubrité des aliments à la ferme dans tout le Canada.

En 2014, en réponse aux tendances des consommateurs vers d'autres indicateurs, le programme VBP a de nouveau évolué pour inclure des modules/indicateurs supplémentaires en matière de soins aux animaux, de biosécurité et de gérance de l'environnement et VBP+ est né. Une fois de plus, le programme a permis de former les producteurs (en personne et en ligne) et de certifier les exploitations de bovins de boucherie dans tout le Canada.

Nombre de têtes par secteur

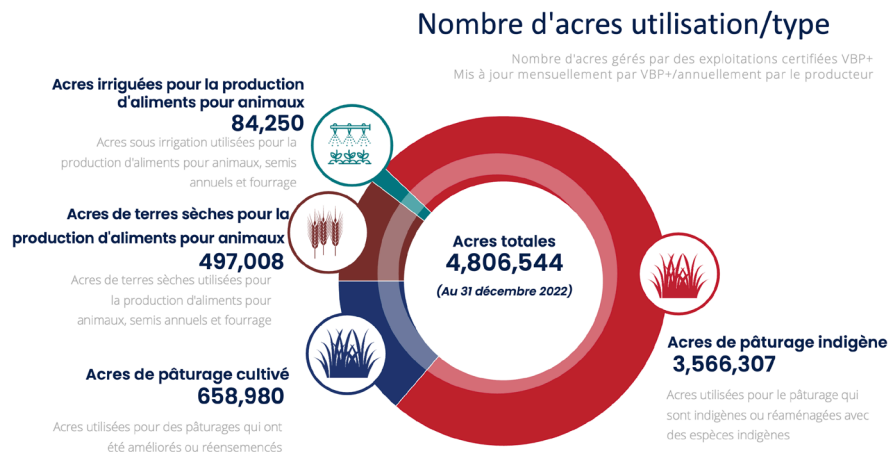
Nombre de têtes sous la gestion d'exploitations certifiées VBP+.

Mis à jour mensuellement par VBP+/annuellement par le producteur



Aujourd'hui, VBP+ a évolué et étendu ses deux volets d'activité, la formation et la certification (voir VBP+ Inc. ci-dessous) et a atteint une équivalence totale avec la norme de production de la Table ronde canadienne pour le bœuf durable (TRCBD). Le programme VBP+ a élargi son contenu de formation afin d'intégrer des ressources et des possibilités d'éducation pour les producteurs, non seulement en ce qui concerne le programme VBP+, mais aussi en ce qui concerne les indicateurs de la TRCBD. La formation au programme est dispensée en ligne par le Canadian Cattle Learning Center et en personne par le réseau de coordonnateurs de VBP+ situés dans tout le Canada. Les coordonnateurs aident également les producteurs lors des évaluations de pré-certification et au niveau de la formation pour assurer le succès des producteurs. VBP+ a également développé un système de collecte de données robuste et flexible d'indicateurs de performance clés afin de fournir des données claires et factuelles pour informer non seulement l'évolution du programme VBP+ et les paramètres de performance du programme, mais aussi des données importantes pour les initiatives de l'industrie, les discussions politiques et l'engagement des intervenants.

Les services de certification sont offerts par l'entremise des solides systèmes de gestion des audits de VBP+ Delivery Services Inc. (VBP+ Inc.) dans tous les secteurs et dans toutes les provinces du Canada. Bien qu'elle n'offre actuellement que la certification selon la norme VBP+, VBP+ Inc. a présenté une demande au Conseil canadien des normes pour offrir le Programme canadien de certification de l'absence de produits stimulants de croissance (PSC) et explore d'autres possibilités d'offrir différents programmes de certification afin d'ajouter de la valeur aux différents modèles de production utilisés dans les exploitations bovines canadiennes. Grâce à l'équivalence entre les normes VBP+ et TRCBD, les producteurs certifiés VBP+ sont également certifiés TRCBD, et ce partenariat permet de développer de nouvelles initiatives et opportunités.



VBP+ et VBP+ Inc. continuent de s'engager à apporter de la valeur aux producteurs et aux exploitations bovines canadiennes par le biais des services qu'ils offrent. Comme nous l'avons fait au fil des ans, le programme continuera d'évoluer dans un monde en constante mutation et d'explorer toutes les possibilités qui se présentent pour aider et faire progresser les producteurs de bœuf canadiens et notre industrie.

CONSEIL CANADIEN DES RACES DE BOVINS DE BOUCHERIE



Le Conseil canadien des races de bovins de boucherie (CCRBB) a subi des changements importants au cours de la dernière année dans le but de revitaliser l'organisation et de renforcer notre engagement et notre collaboration au sein de l'industrie canadienne du bœuf, ce qui a entraîné une croissance positive et des progrès sur de nombreux fronts. Le CCRBB a continué à représenter activement le secteur des semences, tant au niveau national qu'international,

afin de maintenir et de développer les opportunités de marché et de conduire des changements transformationnels en ce qui concerne l'utilisation des données génétiques des bovins de boucherie et l'adoption de technologies innovantes grâce à une collaboration intersectorielle sans précédent.

2022 a été une autre année extrêmement occupée et passionnante pour CCRBB alors que nous nous sommes concentrés sur nos priorités clés pour l'organisation et que nous avons finalement créé de la valeur pour nos membres en faisant progresser l'importance de la génétique au sein de l'industrie canadienne du bœuf. Nous avons été ravis de voir un grand nombre de nos membres, de partenaires de l'industrie et d'intervenants se réunir pour notre assemblée générale annuelle le 28 novembre au Canadian Western Agribition à Régina, où nous avons pu réfléchir aux progrès réalisés au cours de l'année écoulée et nous tourner vers les prochaines possibilités qui s'offrent à nous.

Réseau d'amélioration du bœuf canadien (RABC)



Tout au long de l'année dernière, l'initiative RABC a été au centre de la plupart de nos travaux et continue de progresser rapidement. Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, le plan de développement en quatre étapes de l'initiative RABC demeure notre objectif principal :

- Développer la base de données : Mettre en place un système opérationnel qui normalisera la collecte de données parmi les associations de race participantes. ;
- Faciliter les liens entre les données : Développer un centre de données génétiques intersectoriel qui facilitera l'établissement de liens entre les données génétiques et les mesures de production traditionnelles;
- Convertir les données : Créer des ressources analytiques pour aider à convertir les données génétiques en décisions éclairées qui permettent d'accroître la valeur ajoutée de la conception à la consommation ; et
- Favoriser l'adoption : Faire progresser la compréhension de la valeur de l'incorporation des données génétiques et de l'utilisation des ressources dans l'ensemble du système de production de Bœuf.

Dans cette optique, le secteur cherche à fournir des informations génétiques et des outils d'analyse qui aideront l'ensemble de l'industrie canadienne du bœuf à profiter pleinement de l'environnement et de la valeur économique des progrès génétiques tout au long de la chaîne de production du bœuf.



Les personnes présentes à notre assemblée générale annuelle en novembre ont pu voir de leurs propres yeux le nouveau portail d'enregistrement qui est en cours d'élaboration. L'objectif du développement d'un portail de registre canadien est d'unifier et de standardiser la saisie des données génétiques aux premiers stades de la production. Le travail accompli jusqu'à présent montre clairement que l'industrie peut accomplir beaucoup grâce à un travail acharné et à la collaboration. Comme pour toute initiative majeure de collaboration, il y a eu quelques obstacles à surmonter, mais nos intervenants sont fermement engagés dans la vision et les possibilités que ce système offrira aux membres de nos associations de race et à l'ensemble de l'industrie canadienne du bœuf. La première phase de développement ayant progressé, nous nous attachons désormais à faciliter les liens entre les données qui permettront à l'ensemble de l'industrie de créer une véritable valeur ajoutée. Les dirigeants du comité consultatif du RABC et le conseil d'administration du CCRBB restent concentrés sur la vision ultime du RABC et sur la création d'une valeur accrue pour l'ensemble de l'industrie bovine grâce au flux bidirectionnel de données génétiques au sein du système de production de bœuf.

Développement du marché de la génétique des bovins de boucherie

L'importance de la génétique dans l'industrie du bœuf a souvent été minimisée ou même parfois complètement oubliée, mais le CCRBB a travaillé fort récemment pour changer la situation et sensibiliser les gens à la valeur qu'offre la génétique à notre industrie. Bien que les changements et les progrès se produisent rarement du jour au lendemain, nous espérons que vous avez commencé à voir les fruits de notre travail avec la génétique qui est discutée autour d'un plus grand nombre de tables et considérée comme faisant partie des solutions pour le succès d'une industrie canadienne du bœuf durable. Le secteur des semences a un rôle important à jouer dans la valorisation de la production de bœuf et, grâce à l'effort de collaboration du RABC, nous construisons collectivement les ressources qui permettront à l'industrie canadienne du bœuf de profiter pleinement des progrès de la génétique. Le travail à venir est considérable, mais les opportunités le sont tout autant. Les membres du CCRBB et les intervenants croient que la récompense vaut l'investissement.

Grâce au soutien continu d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), nous avons pu continuer à aider nos membres et à faire progresser nos objectifs de développement des marchés dans des pays clés du monde entier grâce au financement fourni par le Programme Agri-marketing (PAM). Les activités de développement des marchés devraient se poursuivre jusqu'en mars 2023 et des plans ambitieux ont été mis en place pour tirer parti des possibilités actuelles à l'avenir.



Tout au long de 2023, le CCRBB continuera de mettre l'accent sur la valorisation du rôle des progrès génétiques et du secteur des semences au sein de l'industrie canadienne du bœuf, la croissance de nos membres et la promotion de la valeur de notre organisation pour nos membres, et la poursuite du développement du RABC afin de capturer une valeur accrue pour la génétique des bovins de boucherie canadiens, tant au niveau national qu'international.

PERSPECTIVES DE MARCHÉ DE CANFAX

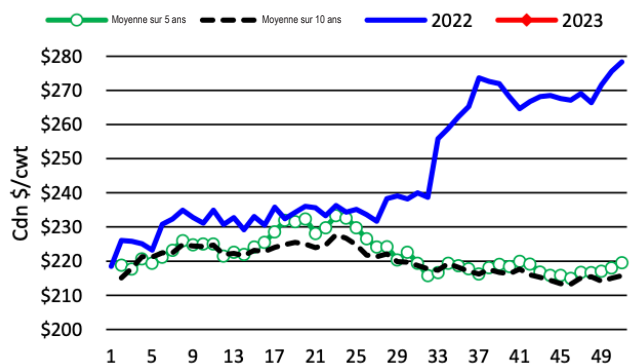


Le premier semestre de 2022 a été marqué par des coûts d'aliments pour animaux élevés et des questions de sécheresse persistante. Les pluies du mois de juin ont marqué le début d'un retournement de situation - bien qu'irrégulières, elles ont permis une amélioration significative de la production d'aliments pour animaux. Au cours de l'année 2022, le marché a dû composer avec les effets de la sécheresse de 2021 et des efforts marketing subséquents qui ont soutenu une augmentation de 2% de la production de bœuf par rapport à 2021.

Les prix des bovins se sont améliorés pour toutes les classes en 2022, le prix moyen des bouvillons de 500-600 livres en Alberta étant de 270 \$/quintal au quatrième trimestre, soit une hausse de 60 \$/quintal ou 28 % par rapport à 2021. Cette hausse du prix des veaux a permis à de nombreuses exploitations de naissance de retrouver le chemin de la rentabilité, après la structure de coûts plus élevés très difficile qui a suivi la sécheresse de 2021. Les prix des bovins gras de l'Alberta ont augmenté de 15 % de janvier à décembre, pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis juillet 2015. Le prix moyen annuel de 172 \$/quintal est le deuxième en importance après 2015, année où le prix a atteint un sommet avec une moyenne annuelle de 183 \$/quintal.

Malgré la hausse des prix des bovins, les marges continuent d'être sous pression en raison de l'inflation du coût des intrants (céréales fourragères, carburant, engrais et taux d'intérêt). Les prix des céréales fourragères ont chuté de juillet à septembre, avant de remonter aux niveaux du printemps. Les prix du foin de l'Alberta ont atteint un sommet en avril 2022 et ont baissé tout au long du reste de l'année pour être en baisse de 4 % par rapport à l'année précédente en novembre, mais toujours 24

Prix hebdomadaire du bouvillon de 5 à 600 livres en Alberta



Source: Canfax

% au-dessus de la moyenne quinquennale. Bien que l'amélioration de l'approvisionnement en fourrage ait apporté un soulagement bienvenu aux éleveurs de vaches et de veaux, les pluies ont été irrégulières et certains ont connu une autre année de sécheresse.

Le troupeau de vaches des États-Unis (É.-U.) a atteint un sommet en 2018 et a diminué de 6 %. En outre, les génisses de remplacement sont en baisse de 600 000 têtes depuis le pic de 2016. La production de veaux de 2022 était inférieure d'un demi-million de têtes à celle de l'année précédente, soit une baisse de 1,4 pour cent. Les conditions de sécheresse se sont déplacées vers le sud pour couvrir une grande partie des régions productrices de bœuf des États-Unis, accélérant la liquidation en 2022. Si les pluies ne viennent pas, il y aura une nouvelle contraction du troupeau en 2023. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la production de bœuf diminuera de 5 à 8 % en 2023, la baisse la plus importante se produisant plus tard dans l'année. Cette baisse pourrait être modérée par une nouvelle liquidation induite par la sécheresse. Ce resserrement de l'offre de bœuf nord-américain sera le principal moteur des marchés bovins en 2023.

Mais les prix sont déterminés par l'offre et la demande. Alors que le bœuf était en tête de l'inflation des prix alimentaires en 2021, d'autres produits ont rattrapé leur retard en 2022, les prix de détail du bœuf s'étant stabilisés grâce à une correction des prix au second semestre qui a ramené la relation entre les prix du bœuf et ceux du porc et de la volaille dans des fourchettes historiques. Malgré les prix de détail record du bœuf, la demande nationale et internationale est restée forte en 2022, montrant une impressionnante résilience des consommateurs et un désir de garder le bœuf dans l'assiette. En 2023, les consommateurs du monde entier devront faire face à des coûts alimentaires plus élevés et la demande sera mise à l'épreuve.

Facteurs à surveiller en 2023

Les marchés des bovins comportent de nombreux éléments mobiles. Tout événement de type « cygne noir », tel qu'une perturbation majeure de la chaîne d'approvisionnement, aurait probablement raison de tous les autres facteurs du marché énumérés ci-dessous.

Demande – La demande de bœuf pourrait être sous pression en 2023, car la famille canadienne moyenne devrait payer 1 000 \$ de plus pour l'épicerie en raison de l'inflation des prix alimentaires. À l'échelle internationale, la récession suscite des inquiétudes. À mesure que l'offre se resserre, la volonté des consommateurs nationaux et internationaux de payer pour le bœuf sera déterminante. Nous

MOMENTS HISTORIQUES

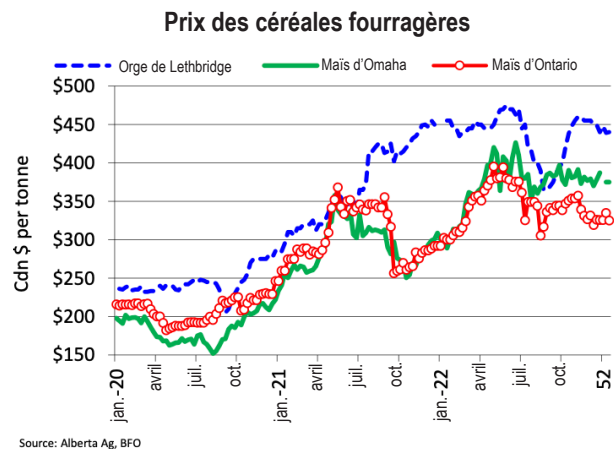
Depuis plus de 50 ans, Canfax est une source fiable d'information sur le marché des bovins au Canada. En ce nouveau millénaire, les éleveurs, les gestionnaires de parcs d'engraissement et les professionnels de l'agro-industrie continueront de se fier aux informations les plus récentes pour maximiser leurs profits dans le secteur bovin d'aujourd'hui.



avons constaté un soutien remarquable, en particulier pour le Bœuf AAA et le Bœuf de première qualité. Si les consommateurs ont amélioré leurs compétences culinaires au cours des dernières années, cela pourrait soutenir la demande pour les années à venir.

Température – Les mises en marché de bovins américains sont supposées diminuer l'année prochaine, ce qui devrait soutenir des prix plus élevés. Les conditions de sécheresse en 2022 ont poussé les éleveurs à utiliser les parcs d'engraissement plus tôt, ce qui soutiendra les chiffres au cours du premier trimestre de 2023. La possibilité d'une deuxième année de sécheresse pourrait maintenir les marchés à un niveau élevé, ce qui atténuerait le resserrement de l'offre. Cependant, la liquidation en cours signifie que de plus petits approvisionnements sont à venir.

Céréales fourragères – Les prix de l'orge ont temporairement baissé en septembre, mais sont rapidement revenus aux niveaux d'avant la récolte, ce qui fait que l'Ouest canadien est désavantagé par rapport au maïs du Nebraska et de l'Ontario. Mais tous les prix des céréales fourragères restent élevés. Le potentiel d'un grand changement dans le marché de l'alimentation animale dépend de l'arrivée de la pluie aux États-Unis.

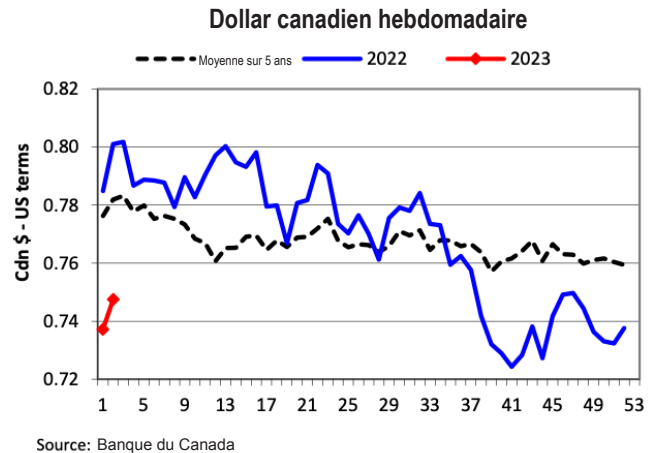


Une modération des coûts des aliments pour animaux, avec une plus grande production nord-américaine en 2023, pourrait avoir un impact important sur les prix des veaux à l'automne 2023. Les prix de l'orge sont actuellement supérieurs à 9,50 \$/boisseau à Lethbridge, et pour chaque changement de 1 \$/boisseau dans les prix de l'orge, les prix des veaux changent d'environ 20 \$/quintal. Par conséquent, si le prix de l'orge était plus proche de 8 \$/boisseau l'automne prochain, vous pourriez ajouter environ 30 \$/quintal aux projections de prix, en maintenant tout le reste constant. Cela pourrait avoir un impact important sur le résultat net des producteurs vache-veau.

Dollar canadien – Le dollar canadien est passé de 0,80 \$ US au deuxième trimestre à 0,74 \$ US au quatrième trimestre de 2022. Une variation d'un cent du dollar canadien a un impact sur le prix des veaux d'environ 6 \$/quintal, toutes les autres variables demeurant constantes. La faiblesse du dollar a soutenu les prix des veaux à hauteur de 36 \$/quintal, ce qui représente 60 % de la hausse des prix observée. Certains prix sont fixes, et il ne semble pas que le dollar ait été entièrement pris en compte sur le marché des

bovins gras. Il faut garder à l'esprit qu'un dollar canadien plus faible entraîne une hausse du coût des aliments pour animaux, étant donné la dépendance à l'égard du maïs importé pour nourrir les bovins.

Base/levier – Les niveaux de base se sont affaiblis au cours du quatrième trimestre de 2022, ce qui a retardé le transfert de l'effet de levier aux producteurs de bovins. Bien que le nombre de bovins à l'engrais en Alberta et en Saskatchewan soit en baisse, il reste historiquement élevé et pourrait ajouter un risque de base pour les parcs d'engraissement. Malgré les coûts élevés des aliments pour animaux, les parcs d'engraissement ont fait preuve de dynamisme pour remplir les enclos cet automne, les importations nettes de bovins d'engraissement de janvier à novembre s'élevant à 96 900 têtes. L'offre et la demande relatives, au nord et au sud de la frontière, sont les principaux facteurs des niveaux de base. Les niveaux de base actuels encouragent les parcs d'engraissement à fixer le prix des bovins aux États-Unis. Le nombre de bovins d'engraissement qui finiront par aller au sud de la frontière sera un facteur important pour les niveaux de base et l'effet de levier des parcs d'engraissement en 2023.



Dans l'ensemble, l'offre nord-américaine se resserrera en 2023 et soutiendra les prix au cours des prochaines années. Toutefois, la grande question est de savoir comment la demande des consommateurs, tant au Canada qu'à l'étranger, se maintiendra avec des niveaux de prix plus élevés. L'effet de levier devrait être réparti sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Sera-t-il suffisant pour compenser la hausse des coûts des intrants? Cela déterminera si une contraction supplémentaire se produit.

Canfax est la source d'information de référence au Canada sur le marché des bovins. Canfax, une division de l'Association canadienne des bovins, fournit depuis plus de 50 ans une analyse spécialisée des marchés et des tendances dans l'industrie bovine nord-américaine en constante évolution. Les éleveurs, les gestionnaires de parcs d'engraissement et les professionnels de l'agro-industrie comptent sur des renseignements exacts, pertinents et opportuns comme outil essentiel pour maximiser les profits dans le secteur du bœuf d'aujourd'hui. Pour savoir comment devenir membre de Canfax pour obtenir des renseignements quotidiens ou hebdomadaires sur le marché, visitez le www.canfax.ca.

SERVICES DE RECHERCHE CANFAX



Research
Services

Services de recherche Canfax (SRC) fournit des informations sur le marché et des analyses économiques sur des questions importantes pour l'industrie canadienne du bœuf. Au cours de la dernière année, le SRC a lancé une nouvelle initiative et a amélioré

les activités existantes.

- En 2022, le **Réseau canadien de référence des coûts de production vache-veau** a été étendu à 186 producteurs, contribuant à 45 fermes de référence. Plusieurs ressources ont été développées et sont disponibles sur la page Web de [l'Analyse](#). On y trouve des fiches d'information, des études de cas, des vidéos et des résumés des résultats de l'enquête, notamment : Résumé des résultats de 2021 ; Webinaire du CRBB (sept 2022) ; et Scénarios de fermes de l'avenir (jan 2023).
 - CRS a collaboré avec Agri benchmark à une étude sur les coûts de production des fourrages financée par John Deere International avec l'ensilage d'orge dans l'ouest, et l'ensilage de maïs, le maïs à haute humidité et l'ensilage préfané dans l'est. Les résultats seront disponibles à l'été 2023.
- **L'Alberta AgriSystems Living Lab**: L'intégration des systèmes de production de bœuf, de fourrage et de culture pour améliorer la séquestration du carbone dans le sol et réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) est dirigée par l'Alberta Beef Producers. SRC dirige le volet socio-économique et est responsable de ce qui suit:
 - Les coûts de production de base (ensemble de l'exploitation, de l'entreprise et de la pratique)
 - Données de référence sur le carbone de l'ensemble de l'exploitation (HOLOS)
 - UComprendre les producteurs pour appuyer les communications de vulgarisation et étendre l'adoption (enquête démographique, enquête sur l'adoption des pratiques, volonté/capacité d'adopter, modèle de segmentation/mentalité des producteurs)
 - SRC fournit des données au Comité scientifique consultatif de la [Table ronde canadienne sur le bœuf durable](#) (TRCBD) dans le cadre de la mise à jour de l'Évaluation nationale de la durabilité du bœuf. Deux publications sont en cours sur les résultats environnementaux et sociaux.
 - Brenna Grant est coprésidente du comité scientifique sur le climat de la **Table ronde mondiale pour le bœuf durable** (TRMBD) et participe à un groupe de travail sur le retour d'informations concernant le **protocole sur les GES**, dirigé par la Global Dairy Platform.
- Des services réguliers de données et d'analyse continuent d'être fournis à l'Association canadienne des bovins, à Bœuf Canada, au CRBB et à l'Agence de prélèvement.

LA TABLE RONDE CANADIENNE POUR LE BŒUF DURABLE



Dans le cadre de la mise à jour de sa stratégie d'entreprise, la Table ronde canadienne pour le bœuf durable (TRCB) a actualisé sa vision, sa mission, ses principaux domaines de travail et ses objectifs à long terme en matière de durabilité du bœuf au Canada.

Vision : *la chaîne de valeur du Bœuf canadien est un chef de file mondial en matière de durabilité environnementale, sociale et économique, et fait partie d'un système alimentaire fiable et prospère .*

Mission : promouvoir, mesurer et communiquer l'amélioration continue de la durabilité de la chaîne de valeur du bœuf canadien.

Objectifs à long terme :

- Accroître la sensibilisation et l'adoption des principes de durabilité du bœuf et du cadre de certification du bœuf durable.
- Renforcer la confiance du public envers la durabilité de la production canadienne de Bœuf.
- Démontrer et communiquer les résultats et l'impact de la durabilité.
- Soutenir l'industrie canadienne du Bœuf et sa réputation grâce à une collaboration nationale et à la promotion d'initiatives de durabilité.
- Bâtir une réputation crédible tout en assurant une viabilité financière à long terme.

La TRCBD participe à la Table ronde mondiale pour le bœuf durable (TRMBD) par le biais du Conseil d'administration, du Conseil des communications et des groupes de travail. La TRCBD a soutenu un certain nombre d'événements nationaux et mondiaux sur la durabilité de l'industrie de l'élevage et de l'alimentation.

Le nombre de membres de la TRCBD continue de croître, avec huit nouveaux membres en 2021-22.



Évaluation et stratégie nationales en matière de durabilité du bœuf

Une analyse comparative régulière de la durabilité est essentielle pour mesurer les progrès, ainsi que pour les efforts de sensibilisation et de communication de l'ensemble de l'industrie. La collecte des



MOMENTS HISTORIQUES

Faisant preuve d'un leadership mondial en matière de durabilité, la Table ronde canadienne pour le bœuf durable (TRCBD) a été créée en 2014. Enracinée dans la science, elle est un espace de collaboration pour le secteur du bœuf et au-delà pour faire des progrès continus dans la production durable de bœuf canadien. En 2017, la TRCBD a lancé le Cadre de certification du bœuf durable, un programme de certification au niveau du site audité par une tierce partie - le premier du genre pour la durabilité du bœuf dans le monde.

données primaires pour la mise à jour 2023 de l'évaluation nationale de la durabilité du bœuf a eu lieu à l'automne 2021, y compris les enquêtes auprès des producteurs et des transformateurs et les entrevues avec les intervenants. La base de référence de 2016 a été mise à jour avec la méthodologie actuelle, et les résultats de 2021 font actuellement l'objet d'un examen par une tierce partie. Des séances de rétroaction des membres sur la stratégie de durabilité sont prévues lors de notre prochaine réunion semestrielle en avril 2023, et la publication des résultats est prévue à l'automne 2023. La stratégie identifiera les principales mesures à prendre pour progresser et s'intégrera aux objectifs 2030 de l'industrie canadienne du bœuf.

La TRCBD continue de collaborer aux objectifs 2030 par le biais de groupes de travail, supervisés par les Conseillers canadiens du bœuf. Monica Hadarits, de la TRCBD, dirige le groupe de travail sur la Santé et la sécurité des personnes.



Projets et Démonstration et promotion de la durabilité du Bœuf

Le pilier Projets de la TRCBD se concentre sur la démonstration et la promotion de la durabilité du bœuf par le biais de ce qui suit

1. Aligner les initiatives sur les objectifs de la stratégie de durabilité.
2. Relier ce qui est fait par d'autres grâce à un inventaire en ligne.
3. Collaborer avec d'autres personnes effectuant un travail similaire.
4. Communiquer par le biais d'une enquête annuelle sur les projets.
5. De nouveaux projets ont été ajoutés à notre inventaire de projets en ligne en 2022, et des critères de recherche améliorés permettent de trouver plus facilement les projets actifs dans l'inventaire de projets en ligne, qui se trouve sur le nouveau site Web de la TRCBD au crsb.ca/projects.



Cadre de certification du Bœuf durable

Lors de son lancement en 2017, la TRCBD s'est engagée à une révision régulière du cadre de certification du bœuf durable tous les cinq ans. Cette première révision a été une priorité en 2022. La révision et les changements recommandés pour les normes qui constituent la base du cadre sont terminés, et une période de consultation publique a pris fin en décembre 2022. Des groupes de travail examinent et recommandent des améliorations à d'autres aspects du système, lesquelles seront mises en œuvre en 2023.



Environ 19 % du cheptel bovin canadien est élevé dans des exploitations bovines certifiées TRCBD à travers le Canada. Cinq installations de transformation sont certifiées selon notre norme de durabilité, et cinq conditionneurs et transformateurs secondaires sont audités selon nos exigences en matière de chaîne de traçabilité,

vérifiant leurs processus de suivi des bovins et du bœuf dans la chaîne d'approvisionnement. Douze entreprises s'approvisionnent en bœuf (pour un total de 10 millions de livres entre juillet 2021 et juin 2022) dans le cadre du programme, et des engagements supplémentaires en matière d'approvisionnement ont également été communiqués.



La demande des consommateurs en matière de durabilité n'a jamais été aussi forte, et nous nous efforçons d'accroître la valeur du programme pour les producteurs et de soutenir l'approvisionnement durable dans toute la chaîne d'approvisionnement en bœuf. Nous avons été heureux de constater le soutien de Financement agricole Canada en 2022, avec un [Programme d'incitatifs aux pratiques durables](#) pour les producteurs certifiés TRCBD.



Communiquer la durabilité du Bœuf

Avec l'ajout des Communications et de l'Engagement à nos principaux piliers de travail et l'accent croissant sur un système alimentaire durable, il existe de nombreuses possibilités de collaboration, de sensibilisation et de confiance. La TRCBD continue de miser sur la durabilité du bœuf comme solution clé pour atteindre les objectifs climatiques et renforcer la confiance des membres, des intervenants et du public.

Le site Web crsb.ca a été mis à jour avec une nouvelle apparence, un message et une navigation simplifiés. De courtes vidéos - idéales pour les médias sociaux - aident à démontrer les avantages écologiques de la production de bœuf au Canada, à souligner les principes de durabilité et à mettre en valeur nos incroyables producteurs de bœuf. L'engagement continue de croître dans tous nos canaux sociaux.

Les partenariats et la publicité payante continuent de jouer un rôle central dans notre stratégie de marketing, tant par les partenaires certifiés TRCBD qu'en collaboration avec les partenaires de



l'industrie et de la conservation. La TRCBD a participé à deux grandes campagnes cette année, dont l'une a été récompensée par deux prix CAMA (les Academy Awards du marketing agricole canadien). Nous avons participé aux communications lors des événements de la COP à Sharma-el-Shaik (climat) et à Montréal (biodiversité), et nous avons aidé à organiser un sommet des communicateurs lors de la conférence de la TRMBD en novembre 2022.

La recherche sur les consommateurs menée en 2022 s'est appuyée sur la recherche de base, évaluant le mode de vie en matière de durabilité, les comportements d'achat et la consommation, la compréhension et les perceptions de la durabilité de la production de bœuf canadien, ainsi que la connaissance et les perceptions de la TRCBD, y compris notre programme de certification TRCBD. Une série de questions de référence nous aide à mesurer l'évolution des perceptions des consommateurs au fil du temps.

Pour plus de détails sur nos activités, consultez notre [Rapport annuel 2022](#).



RAPPORT DU PROGRAMME DE MOBILISATION DU PUBLIC ET DES INTERVENANTS



Dans le cadre des piliers de la connectivité et de la demande de bœuf de la Stratégie nationale sur le Bœuf.

Le programme d'Engagement du public et des intervenants (EPI) continue de renforcer les capacités pour mener à bien les initiatives de confiance du public et la coordination de la gestion des enjeux nationaux avec l'ajout de deux employés à temps partiel. Jenna Sarich s'est jointe à l'équipe en janvier 2022 en tant que conseillère technique, et Emma Cross s'est jointe en avril en tant que coordonnatrice des médias sociaux.

En 2022, la perception et l'attitude des consommateurs à l'égard des protéines végétales alternatives ont évolué. De nombreux articles, y compris ceux pour lesquels le personnel de l'EPI ou les défenseurs de l'industrie ont été interviewés, ont mis en évidence le fait que les protéines végétales ne sont peut-être pas aussi saines ou respectueuses de l'environnement qu'elles ont été présentées comme telles. Parmi les autres sujets marquants, citons la proposition d'étiquetage des gras saturés pour le bœuf haché, sur laquelle l'équipe de l'EPI a travaillé avec le Dr Sylvain Charlebois pour attirer l'attention du public sur cette question. Les dix principaux articles mettant en vedette le Dr Charlebois ont touché environ trente millions de Canadiens.

Pour gagner la confiance du public, il est essentiel de donner aux producteurs de bœuf et aux défenseurs de l'industrie de précieuses possibilités de formation et d'éducation. En collaboration avec le Conseil canadien des jeunes éleveurs de bovins, l'EPI a parrainé vingt agriculteurs, éleveurs et représentants de l'industrie pour qu'ils suivent des cours de formation sur la sensibilisation aux cultures autochtones et les relations avec les Autochtones. Une formation d'introduction aux médias a été offerte aux candidats régionaux au Prix de l'intendance environnementale ainsi qu'aux représentants de l'industrie, aux chercheurs et aux défenseurs des producteurs. Des ressources supplémentaires sont également disponibles, notamment le programme de formation en ligne de [Beef Advocacy Canada](#) des fiches d'information et une nouvelle [vidéo d'information sur le cycle du méthane biogénique](#) avec la Dre Karen Beauchemin.

Les partenariats, tant au Canada qu'à l'étranger, continuent à amplifier les messages positifs de la production du bœuf. L'EPI reste membre du [Centre canadien pour l'intégrité des aliments](#) et parraine le [Simpson Centre for Agricultural and Food Innovation](#), basé à l'Université de Calgary, spécifiquement pour ses efforts de sensibilisation du public. L'année 2022 est la deuxième année de partenariat avec la [Global Meat Alliance](#), qui rassemble les intervenants pour qu'ils collaborent et s'alignent sur la gestion des enjeux et les événements internationaux comme la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP). Amie Peck continue de présider le conseil des communications de [la Table ronde mondiale pour le Bœuf durable](#) qui a organisé un sommet des communications en novembre dernier dans le cadre de sa conférence mondiale. [Too Close to Home](#), le deuxième documentaire du programme de l'EPI, met en lumière le rôle des bovins dans l'atténuation des risques de feux de forêt pour les communautés de la

MOMENTS HISTORIQUES

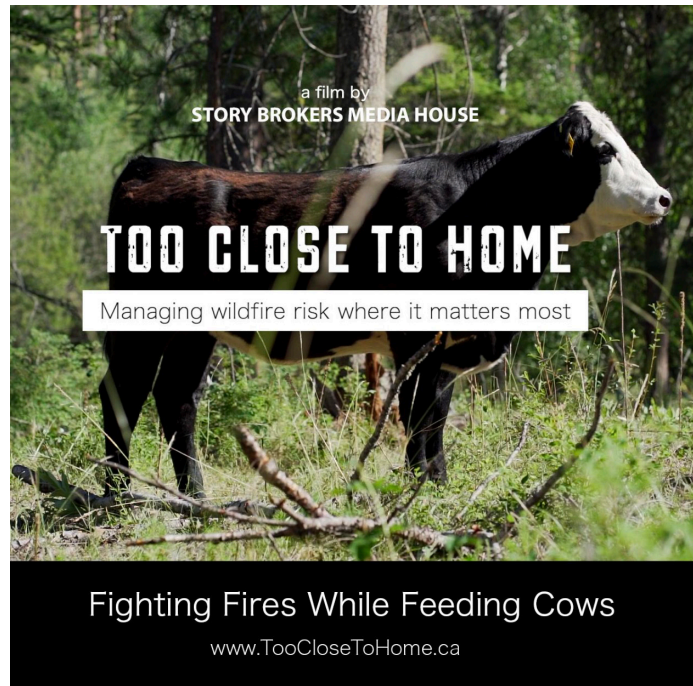
Le système de classement du bœuf canadien a évolué pour répondre aux changements de préférence des consommateurs. Les caractéristiques de qualité ont été réintégrées dans le système, au même titre que les caractéristiques de rendement. En travaillant avec les détaillants et en comprenant mieux les préférences des consommateurs, on a pu générer plus de valeur avec plus de 300 produits provenant d'un seul animal et emballés, expédiés et vendus dans le monde entier.

Colombie-Britannique. L'événement de lancement en avril a réuni des panélistes issus de la recherche, du gouvernement et de la production primaire et le film a jusqu'à présent recueilli plus de 130 000 vues sur Facebook et YouTube. La couverture médiatique obtenue a inclus des publications environnementales notables comme [The Narwhal](#) et [the Tyee](#), ainsi que le National Observer, Eat North et plus encore.

La couverture médiatique de l'année dernière comprenait deux épisodes de [FoodScapes](#), un projet de partenariat avec la Table ronde canadienne pour le Bœuf durable (TRCBD) ainsi que Conservation de la nature Canada et Canards Illimités

Canada. Les deux épisodes mettent en vedette Cherie Copithorne-Barnes qui discute du rôle des bovins de boucherie dans la préservation des prairies indigènes du Canada. Diffusés sur BNN, Global Montreal et Global Toronto, ces épisodes ont attiré plus de 300 000 Canadiens. À l'occasion de la Journée des terroirs du Canada, en février, les producteurs de Bœuf ont été présentés à la télévision le matin à Winnipeg et à Montréal, avec un auditoire estimé à près de 5 millions de téléspectateurs.

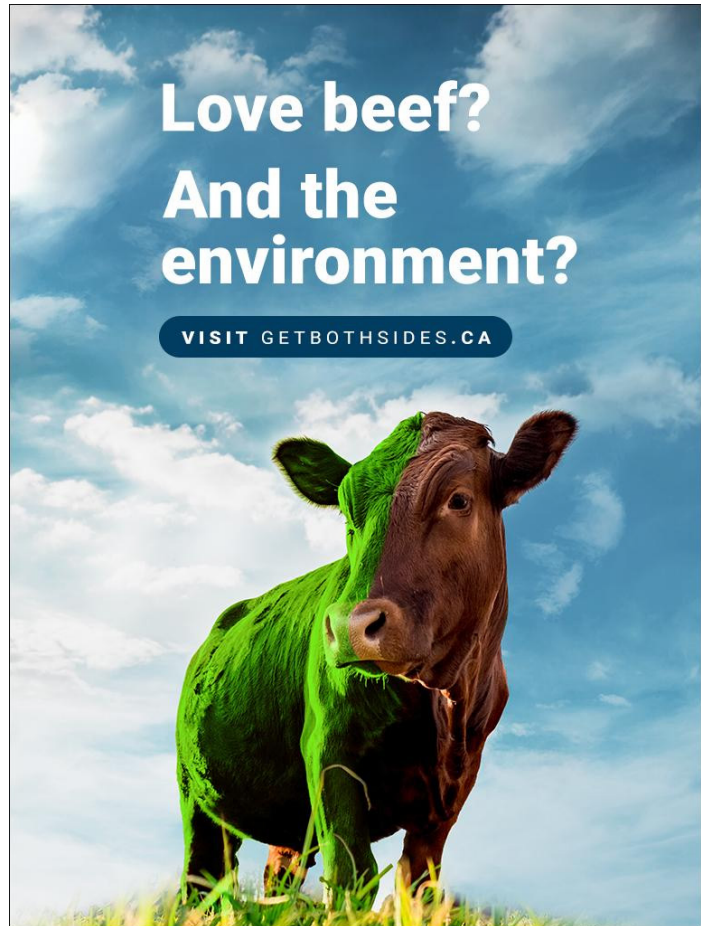
En ce qui concerne la presse écrite, l'EPI s'est associé à la Table ronde canadienne sur le bœuf durable (TRCBD) et à Bœuf Canada pour lancer la deuxième édition de la campagne [Cooking by Degrees](#). Ces [articles du Toronto Star](#) associent des recettes de Bœuf de chefs de collèges et d'universités à des profils d'agriculteurs et d'éleveurs. Toutes les recettes sont axées sur le bœuf haché, ce qui constituait une planification avantageuse lors des discussions sur l'étiquetage des gras saturés. La campagne a mis en vedette des producteurs canadiens, Bob Lowe, Anne Wasko, Brian Maloney, Melissa Atchison et d'autres, avec une portée totale de plus de 6 millions de personnes. La campagne a reçu deux trophées aux Prix canadiens d'agri-marketing et d'agroalimentaire pour 2022.



Du côté des médias sociaux, la campagne d'influence à travers le Canada a vu des chefs, des gastronomes et des personnalités des médias visiter des fermes et des ranchs pour découvrir les avantages environnementaux de l'élevage de bovins de boucherie au Canada. La campagne s'intitulait Good for You, Great for the Environment et a donné lieu à près de 700 000 visionnements de vidéos sur Instagram et YouTube. Une autre première pour le programme EPI a été le lancement de notre propre chaîne [Instagram](#) et [TikTok](#) visant à renforcer la confiance du public dans la façon dont les bovins sont élevés.

La campagne de publicité numérique [Get Both Sides](#) a été lancée en avril et a duré six semaines, générant plus de 2,2 millions d'impressions et plus de 3 300 clics vers notre nouveau site Web. Le taux de clics de la campagne, qui divise le nombre de clics sur l'annonce par le nombre de vues, a atteint 0,21, doublant la référence pour cette mesure. [Le microsite de la campagne](#) regroupe tous les contenus vidéo et les projets de courts documentaires de l'EPI en un seul endroit pratique.

Pour l'exercice 2023-2024, l'EPI fonctionnera avec un budget de 849 000 \$, dont 212 000 \$ sont alloués à Bœuf canadien et les 637 000 \$ restants sont administrés par l'ACB, sous la supervision du gestionnaire de l'EPI.



Rapports des comités

COMITÉ DE SANTÉ ET SOINS AUX ANIMAUX

L'accomplissement personnel, la compétence professionnelle et la réussite économique de chaque éleveur de bovins dépendent des soins qu'il apporte à ses animaux. La santé, l'élevage et le bien-être des animaux sont tellement au cœur de notre travail quotidien que nous pouvons parfois omettre l'importance de communiquer nos normes élevées aux intervenants externes tout en nous efforçant intérieurement de nous améliorer continuellement. Le comité a solidifié notre approche de la politique en matière de santé et de soins des animaux à travers trois principes directeurs:

1. Plaider en faveur de programmes, de politiques et de réglementations fondés sur des données probantes,
2. Rechercher des solutions simples et durables aux problèmes complexes de santé animale en collaborant avec les autorités de réglementation, les autres produits nationaux et nos partenaires internationaux, et
3. Renforcer continuellement la confiance du public canadien, des organismes de réglementation et au sein de notre chaîne d'approvisionnement en partageant et en améliorant nos pratiques en matière de santé, de soins et d'élevage des animaux.

La capacité à traiter les questions de santé et de soins des animaux a été renforcée en 2022 par l'ajout d'un vétérinaire en chef. Ce rôle permet à l'Association canadienne des bovins (ACB) de collaborer sur un pied d'égalité avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), la Direction des médicaments vétérinaires (DMV) et les vétérinaires en chef provinciaux.

En 2022, le Comité de la santé et des soins des animaux a beaucoup travaillé sur trois enjeux clés:

- **La réglementation sur le transport sans cruauté des animaux** est entrée pleinement en vigueur en février 2022. L'ACB s'est efforcée de faire en sorte que les organismes de réglementation soient au courant des données scientifiques évaluées par les pairs qui mesurent l'effet minimal et incohérent des haltes routières sur les bovins. L'ACB a également tenu de longues discussions sur les défis pratiques créés par les exigences du « transfert de la responsabilité des soins ». En partenariat avec la Livestock Marketers Association of Canada, l'ACB a sensibilisé l'industrie tout en cherchant des solutions pratiques.
 - En 2023, les efforts se poursuivront pour influencer l'orientation et l'application des politiques qui sont fondées sur les résultats et facilitent les opérations tout en protégeant le bien-être des animaux.

- L'ACB a continué de plaider vigoureusement en faveur d'une **banque canadienne de vaccins contre la fièvre aphteuse**. Ce résultat a été obtenu grâce à l'aide des membres provinciaux lors de nos rencontres, à des lettres de collaboration avec les Producteurs laitiers du Canada et le Conseil canadien du porc, et à une lettre conjointe adressée aux autorités américaines, canadiennes et mexicaines. Le mouvement a été soutenu par le travail en cours de Santé animale Canada dans le cadre du projet pilote sur la fièvre aphteuse, qui a permis de réaliser une analyse de rentabilité et une analyse des lacunes de la banque de vaccins et de combler les lacunes dans la planification de la distribution des vaccins.

- En 2023, nous prévoyons une augmentation des travaux de prévention, de planification, d'intervention et de rétablissement liés à la fièvre aphteuse par l'intermédiaire de Santé animale Canada. Ce travail nécessite une collaboration internationale, entre les ministères et les autorités réglementaires concernant tous les animaux biongulés.

La compétitivité de l'industrie et le bien-être des animaux exigent tous deux l'accès aux **produits pharmaceutiques et biologiques vétérinaires**. L'ACB a participé à des discussions multilatérales et bilatérales avec la DMV afin de promouvoir des processus d'homologation et d'enregistrement efficaces et efficaces. L'ACB a préconisé l'harmonisation de l'enregistrement des produits pharmaceutiques vétérinaires avec nos partenaires commerciaux, y compris les États-Unis.

En plus de s'appuyer sur ces dossiers, l'ACB mettra davantage l'accent sur le **codes de pratiques relatifs aux bovins**. Par l'entremise du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE), qui est maintenant une division de Santé animale Canada, l'ACB entreprendra un examen complet de notre code. Les codes ont une valeur immense pour notre industrie ; sur le plan pratique, ils apportent clarté et cohérence sur ce qui est acceptable et sur les pratiques recommandées aux producteurs, aux organismes de réglementation et au public. Ce processus d'élaboration d'un code est fondé sur le consensus et peut être ardu. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'industrie qui partageront généreusement leur temps et leur sagesse pour atteindre cet objectif. Nous sommes convaincus que le résultat en vaudra la peine, car un code actualisé permettra à notre secteur de continuer à instaurer la confiance et à progresser dans l'amélioration continue des pratiques de bien-être.

MOMENTS HISTORIQUES

Le premier cas canadien d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) chez un animal domestique a été découvert en mai 2003 chez une vache de l'Alberta. Plus de 30 pays ont imposé des restrictions commerciales aux exportations de bœuf du Canada. Le 27 mai 2021, le Canada a obtenu le statut de risque négligeable d'ESB de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

MOMENTS HISTORIQUES

L'Agence canadienne d'identification du bétail (ACIB), une organisation dirigée par l'industrie, a été créée pour mettre en place un programme national d'identification du bétail permettant de retracer et de contenir efficacement les problèmes graves de santé animale et de sécurité alimentaire. Carl Block, de l'ACEB, a jeté les bases de la création de l'ACIB et du système de traçabilité que nous avons aujourd'hui.

L'ACB poursuivra également ses travaux afin de profiter pleinement des avantages du **statut de risque négligeable** de l'encéphalopathie spongiforme bovine (**ESB**). Une évaluation des risques financée conjointement par le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB) et l'ACIA est prévue en 2023. Une fois finalisé, ce rapport servira de base à la demande de l'ACIA auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA - anciennement OIE) pour l'harmonisation avec les exigences des États-Unis. Les travaux se poursuivent également pour éliminer toutes les barrières commerciales restantes et les exigences supplémentaires liées à l'ESB pour l'exportation de bœuf et de bovins.

La publication du règlement proposé sur la traçabilité dans la Gazette du Canada 1 n'a pas eu lieu en 2022 comme prévu. L'ACB s'est engagée, avec ses organisations affiliées, à mettre en œuvre la traçabilité du bétail d'une manière rentable et efficace sans entraver le commerce. L'ACB est membre du Comité de mise en œuvre de la réglementation dirigé par l'ACIA et a travaillé activement avec l'ACIA pour s'assurer que les règlements adhèrent au Plan de mise en œuvre pour l'industrie du bétail et pour s'assurer que les définitions dans les règlements reflètent avec précision les attentes de l'industrie.

En 2023, l'ACB a l'intention de poursuivre ses travaux sur la préparation à la fièvre aphteuse par l'intermédiaire de **Santé animale Canada**. Sous l'égide de SAC, les projets I et II de Gestion des urgences en santé animale (GUSA) ont fourni des ressources aux producteurs, aux associations provinciales et aux organisations nationales pour intervenir en cas de maladie, désastre et perturbation. Avec le début du nouveau cycle de financement du Partenariat canadien pour l'agriculture durable (PCA durable), Santé animale Canada étudie la possibilité de mettre en place une division de gestion des urgences. La portée, la gouvernance et les ressources sont en cours d'élaboration sur la base des leçons tirées de la coordination de la peste porcine africaine (PPA) et de notre projet Gestion des urgences en santé animale II, ainsi que des commentaires des intervenants sur notre rôle dans une situation d'urgence.

Les membres du comité : Matt Bowman, co-président, Miles Wowk, co-président, Linda Allison (C.-B.), Brad Osadczuk (AB), Melissa Downing (AB), Philip Lynn (SK), Mike Duguid (MB), Matthew Atkinson (MB), Craig McLaughlin (ON), Kirk Jackson (QC), Victor Oulton (N.-E.), Peter Dixon (I.-P.-E.), Kim O'Neil (Conseil canadien des viandes), Rick Wright (Association canadienne des marchés à bestiaux), Victor Drury (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Susan Hamilton (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Leigh Rosengren (membre du personnel), Dennis Laycraft (membre du personnel)

COMITÉ DE LA POLITIQUE ET DES RÉGLEMENTATIONS INTÉRIEURES POUR L'AGRICULTURE

Cette étape de l'entente stratégique sur cinq ans en agriculture est toujours un défi. L'Association canadienne des bovins (ACB) a plaidé sa cause auprès du gouvernement fédéral sur plusieurs fronts. Les organisations provinciales ont fait de même auprès de leurs gouvernements et il est encore temps d'influencer les accords bilatéraux qui fixent réellement les détails dans chaque province. Il ne reste plus beaucoup de temps pour influencer l'ensemble du programme. La réunion des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de l'agriculture qui aura lieu cet été à Frédéricton offre peut-être une certaine marge de manœuvre pour finaliser le programme. L'ACB sera sur place pour tenter d'influencer ce que nous pouvons.

Les domaines sur lesquels l'ACB a fait pression et qui intéressent le comité ne sont pas nouveaux. Une meilleure flexibilité et une plus grande facilité d'utilisation de la disposition sur le report de l'impôt pour les éleveurs et les directives de l'administration de l'Aide financière en cas de catastrophe s'inscrivent dans une longue tradition de travail pour améliorer les réponses aux catastrophes. Un accès plus large et un meilleur soutien des primes de l'assurance des prix du bétail constituent une évolution et une amélioration qui serait une victoire, même si nous ne voyons pas encore le programme devenir plus permanent. L'expérience des États-Unis (É.-U.) en matière de soutien des primes et d'augmentation de l'utilisation est une raison suffisante pour que cela se fasse au Canada. Les jeunes producteurs et les producteurs débutants ont besoin d'un outil d'assurance pour le bétail qui offre la même base que l'assurance-récolte annuelle pour la production agricole annuelle.

En dehors de la consultation sur le Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCAD), l'ACB travaille à améliorer l'assurance des fourrages. L'ACB préside ce dernier effort et est heureuse de constater l'engagement positif des administrateurs d'assurance provinciaux. Il s'agit d'un indicateur fort que le besoin d'amélioration a été reconnu par plus que les producteurs de bovins.

La très forte adhésion à l'assurance récolte annuelle constitue un avantage concurrentiel pour cette utilisation des terres. Il se peut que l'amélioration de l'assurance des cultures fourragères ne change pas les décisions d'utilisation des terres, car les revenus projetés sont probablement le principal

MOMENTS HISTORIQUES

Le Canada gagne une affaire de dumping à l'exportation contre la Communauté européenne (CE). L'Association canadienne des éleveurs de bovins (ACEB) a demandé au gouvernement de prendre des mesures compensatoires contre la CE. L'introduction des subventions à l'exportation de la CE a entraîné le déplacement des excédents de bœuf sur le marché canadien. Le 25 juillet 1986, des droits compensateurs contre la CE ont été obtenus.

moteur. Mais sur les terres marginales ou près d'être marginales, l'amélioration de l'assurance des cultures fourragères devrait contribuer à ce que les décisions d'utilisation des terres soient davantage fondées sur les terres que sur les programmes. Bien que les groupes de prestation d'assurance provinciaux décident en fin de compte d'ajuster leurs programmes provinciaux, l'engagement important des producteurs que nous avons vus devrait les aider à rester vigilants.

Les demandes relatives à l'entente du PCAD (c.-à-d. un financement accru pour la recherche) et des améliorations à l'assurance des fourrages sont en cours depuis longtemps. L'examen de la Loi fédérale sur la concurrence est plus pertinent pour la prochaine réunion.

L'industrie bovine a eu de nombreuses discussions au sujet de la structure de l'industrie, de la part de l'argent des consommateurs et des améliorations ou solutions possibles aux défis. D'autres industries ont été sous le feu des projecteurs de la concurrence ces dernières années. Les télécommunications, les engrais, les compagnies aériennes et l'alimentation en sont quelques exemples. Il sera important d'apporter le point de vue de notre industrie à ces conversations. Il sera important que toute prescription pour l'avenir ne soit pas pire que les défis du passé et du présent. Si ces problèmes étaient faciles à résoudre, on pourrait s'attendre à ce qu'ils le soient déjà. La structuration d'une industrie compétitive à l'échelle mondiale à partir d'un troupeau, d'une population ou d'un marché relativement restreint a donné lieu à de nombreuses décisions qui étaient les meilleures à l'époque, compte tenu des informations disponibles. Il faudra peut-être déterminer lesquelles abroger ou modifier, mais ce ne sera pas facile.

L'offre de travail et de main-d'œuvre est un sujet permanent au comité. Il est réconfortant de voir que le gouvernement fédéral reconnaît le fait que les travailleurs sont vraiment en demande partout. Nous continuons à travailler avec le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture sur la stratégie de la main-d'œuvre agricole. Un accroissement de l'immigration ne résout pas les problèmes d'accréditation, de permis et d'assurance. Certains de ces défis sont fédéraux, d'autres provinciaux. Ce sont tous des défis. Le mouvement de l'Ontario dans le secteur des soins de santé peut montrer la voie à suivre pour d'autres secteurs de la main-d'œuvre.



Les règlements sont au centre des préoccupations du Comité des politiques et réglementations agricoles nationales. Il y a de nombreux règlements à prendre en considération. Les plastiques, le plan de réglementation de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et le commerce intérieur canadien doivent tous être pris en considération. La diversité de la production dans l'industrie bovine, ainsi que l'absence d'autres voix fortes avec des réalités de production étendues (externes), nécessitent la contribution de l'ACB. Ces dossiers dépendent non seulement du conseil d'administration de l'ACB, mais aussi du conseil d'administration et du personnel des organisations provinciales représentées à l'ACB, qui doivent participer aux processus de consultation et de développement.

Les membres du comité : Tyler Fulton, président, Linda Allison (C.-B.), George L'Heureux (AB), Doug Roxburgh (AB), Lynn Grant (SK), Philip Lynn (SK), Jack Chaffe (ON), Matt Bowman (ON), Philippe Alain (QC), Peter Dixon (I.-P.-E.), Rick Wright (Association canadienne des marchés à bestiaux), Carley Stewart (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Martin Clausen (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Ryder Lee (membre du personnel), John Ross (membre du personnel)

COMITÉ DE L'ENVIRONNEMENT

Les consultations avec le ministère des Pêches et des Océans (MPO) concernant l'élaboration de la réglementation relative à la Loi sur les pêches se sont poursuivies tout au long de l'année 2022, avec quelques progrès notables. Le personnel de l'Association canadienne des bovins (ACB) a soumis d'importants commentaires et recommandations concernant les codes de pratiques provisoires proposés pour les activités de routine dans et autour de l'habitat du poisson. Plusieurs directives peu pratiques et potentiellement dangereuses dans certains de ces codes étaient particulièrement préoccupantes. L'apport de l'ACB a été important pour l'élaboration de codes de pratiques finaux réalisables, en particulier pour l'enlèvement des barrages de castors, les traversées de cours d'eau et l'entretien des ponceaux. Là où le code provisoire ne le permettait pas clairement, l'utilisation de machinerie lourde et la rupture graduelle d'une digue de castor pour le drainage sont maintenant incluses dans le code pour l'enlèvement des digues de castor. De plus, l'ACB a signalé des préoccupations critiques en matière de santé et de sécurité au travail qui ont finalement été traitées dans le libellé final. Les consultations du MPO sur l'élaboration du Règlement sur les ouvrages et les eaux visés sont en cours et se poursuivront jusqu'en 2024, et l'ACB continue d'y participer activement.

L'ACB est extrêmement heureuse de la décision d'Environnement et Changement climatique Canada de prolonger le financement du projet de Partenariat relatif aux espèces en péril présentes sur les terres agricoles jusqu'en 2024 et au-delà. En collaboration avec nos partenaires

et entrepreneurs, le projet fait de grands progrès en travaillant avec les propriétaires fonciers et les associations de pâture dans la zone du projet qui ont un habitat essentiel pour le Tétrás des armoises. À l'heure actuelle, près de 250 000 acres de prairies indigènes constituant un habitat essentiel pour le Tétrás des armoises font l'objet de stratégies volontaires de conservation de l'habitat. Les propriétaires fonciers qui gèrent 40 % de l'habitat du Tétrás des armoises en Alberta se sont inscrits et participent aux programmes financés par le Partenariat relatif aux espèces en péril présentes sur les terres agricoles. Si d'autres inscriptions sont faites cette année et l'année prochaine, la superficie totale inscrite devrait dépasser 345 000 acres dans la zone du projet dans le sud-est de l'Alberta. Cette année, le travail sur l'évaluation des servitudes de conservation, les implications fiscales et l'exploration des programmes américains se poursuivront en vue d'un projet pilote avec les propriétaires fonciers de la zone du projet.

L'ACB a participé à des sommets mondiaux des Nations Unies (ONU) sur le changement climatique et la biodiversité, contribuant ainsi, peut-être pour la première fois, à faire passer le message sur la scène mondiale du rôle important et bénéfique des bovins de boucherie dans le maintien et l'amélioration des écosystèmes et de la biodiversité.

Le président sortant, Bob Lowe, et le coordonnateur de l'environnement et du changement climatique, Mitchell Zoratti, qui faisait partie de la délégation canadienne, ont assisté au sommet sur le climat COP27 en Égypte. L'ACB note que l'agriculture et les systèmes alimentaires pourraient avoir une présence accrue dans les négociations climatiques de l'ONU à l'avenir. L'une des plus grandes, sinon



LA plus grande, délégation de producteurs et d'organisations de producteurs était présente à cette réunion de la COP. Qui plus est, dans le texte officiel de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), le travail conjoint de Sharm El Sheikh sur la mise en œuvre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, les systèmes de gestion du bétail sont reconnus pour leurs nombreux avantages environnementaux, leur résilience au climat et leurs rôles plus larges dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les moyens de subsistance et la durabilité.

En décembre, le personnel de l'ACB a également assisté aux sessions du Cadre mondial pour la biodiversité COP15 à Montréal. Le directeur de l'environnement de l'ACB, Larry Thomas, avait un siège dans la délégation canadienne à ce sommet. Le personnel de l'ACB a eu l'occasion de présenter



un panel sur la conservation des prairies et a joué un rôle actif dans plusieurs événements parallèles pour communiquer l'importance cruciale de la production de bovins de boucherie pour le maintien et l'amélioration de la biodiversité à travers le Canada. Le personnel de l'ACB a également eu des rencontres individuelles avec le ministre fédéral de l'Agriculture et l'ambassadrice du Canada pour le changement climatique, relayant à nouveau le message sur les avantages de la production de bovins de boucherie pour la biodiversité.



Le Prix de l'intendance environnementale (TESA) en 2022 s'est avéré être un autre événement très réussi et bien couvert pour l'ACB. À partir d'une liste très solide de candidats régionaux/provinciaux provenant de plusieurs associations provinciales et régionales, le lauréat du TESA 2022 a été le ranch Bar 7 et la famille Fossen de Rock Creek (C.-B.). Le prix a été remis lors du banquet de la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf à Penticton (C.-B.) en août. Les Fossen ont été récompensés pour leur gestion proactive des parcours, leurs efforts d'atténuation des incendies de forêt, leur soutien à la biodiversité de la faune et leur souci d'améliorer la santé des sols.

Au cours de l'année 2022, l'ACB a participé à de nombreuses consultations gouvernementales et a formulé des commentaires et des recommandations sur de nombreux sujets, dont le développement durable fédéral, le Règlement sur les oiseaux migrateurs, le Cadre mondial pour la biodiversité, l'examen de la Loi sur les produits antiparasitaires, le renouvellement de l'enregistrement des composants de contrôle des prédateurs, le plan de réduction des émissions d'engrais d'AAC, le Centre d'excellence sur le méthane, le livre blanc conjoint sur le prochain cadre de politiques, le budget 2022 et le pré-budget 2023, pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours de l'année 2023, l'ACB siègera au comité consultatif de la Stratégie d'agriculture durable d'AAC, qui est chargé d'élaborer une stratégie durable pour l'agriculture canadienne au cours de la

MOMENTS HISTORIQUES

Le Canada a lancé un programme d'éradication de la brucellose bovine chez le bétail dans les années 1940. L'ACB a travaillé en étroite collaboration avec Agriculture Canada dans la campagne d'éradication de la maladie. Le Canada a été déclaré exempt de brucellose en 1985.

prochaine année. L'ACB continuera de travailler avec ses partenaires en matière de conservation pour finaliser l'Initiative de conservation des prairies, qui vise à mettre de l'avant de nouvelles options novatrices fondées sur des incitatifs pour les producteurs afin d'éviter activement la conversion des prairies indigènes tempérées, ce qui correspond aux objectifs de l'industrie pour 2030. Le personnel de l'ACB continuera de surveiller et de participer aux consultations gouvernementales sur le portefeuille de l'Environnement qui sont importantes pour les producteurs de bœuf et les éleveurs du Canada.

Les membres du comité : Duane Thompson, président, Miles Wowk (AB), Lynn Grant (SK), Mike Duguid (MB), Matt Bowman (ON), Victor Oulton (NS), Tyler Fulton (MB), Amie Peck (EPI, membre d'office), Holly Sparrow (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Laura Plett (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Larry Thomas (membre du personnel), Mitchell Zoratti (membre du personnel)

COMITÉ DE LA POLITIQUE ALIMENTAIRE

Cette année a été déterminante pour la politique alimentaire de l'Association canadienne des bovins (ACB).

Le printemps 2022 a été fortement axé sur le renversement de la décision proposée par Santé Canada de placer une étiquette de mise en garde sur le devant de l'emballage du bœuf haché. L'ACB s'est mobilisée rapidement pour travailler avec les intervenants et discuter avec les fonctionnaires, les divers cabinets des ministres, le Cabinet du premier ministre et les parlementaires afin de partager nos préoccupations et les répercussions de ce changement réglementaire sur l'industrie canadienne du bœuf. Les visites éclair avec les provinces ont été cruciales pendant cette période pour faire passer notre message. Nous avons également envoyé des lettres, eu des conversations, organisé des réunions officielles et tenu une conférence de presse. Au moment où les dernières provinces se dirigeaient vers des réunions, les parlementaires savaient déjà ce dont nous voulions discuter.

Bien que nous n'ayons pas entendu beaucoup de réactions, il nous restait peu de temps pour faire annuler la décision proposée et, en juin, le conseil d'administration de l'ACB a pris la décision de lancer une campagne de mobilisation et de défense des intérêts du public.



En moins de 72 heures, nous avons lancé N' étiquetez pas mon Bœuf, une campagne contre le règlement d'étiquetage sur le devant de l'emballage proposé par Santé Canada pour le Bœuf haché. Nous avons travaillé avec une société de conseil pour développer des messages de campagne convaincants dans les deux langues officielles, produit des publicités numériques créatives ciblées et développé un site Web de campagne.

Nous avons atteint les décideurs gouvernementaux sur les plateformes qu'ils utilisent et recruté de nouveaux partisans pour qu'ils agissent en faveur des producteurs de bœuf du Canada.

Nos efforts collectifs de défense en tant qu'industrie ont directement mené à l'exemption du Bœuf haché de l'étiquetage sur le devant de l'emballage de Santé Canada, assurant ainsi que les Canadiens continuent d'avoir accès à la source de protéines abordable, pratique et nutritive sur laquelle ils comptent. De plus, la campagne a spécifiquement démontré au gouvernement le fort soutien public des Canadiens de tout le pays envers les producteurs et les éleveurs de Bœuf canadiens.

En plus du succès de nos efforts de défense des intérêts dans le cadre de l'étiquetage sur le devant de l'emballage, d'autres faits saillants de 2022 sont à souligner.

Cette année, nous avons constaté un engagement accru dans les discussions internationales sur la politique alimentaire grâce à l'adhésion de l'ACB au Mécanisme du secteur privé (MSP) des Nations Unies (ONU). La participation de l'ACB au MSP est le résultat du travail effectué en 2021 dans le cadre du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, où l'ACB a rallié le secteur canadien de la viande pour s'assurer que l'agriculture végétale et animale soit reconnue comme faisant partie intégrante du système alimentaire.

À Rome, le personnel de l'ACB a poursuivi ce travail, en faisant plusieurs interventions au nom des producteurs de bœuf du Canada et en s'assurant que le rôle des bovins dans un environnement sain et une population saine était bien noté. Grâce à notre engagement par le biais du MSP, les jeunes délégués de l'ACB ont été invités à participer au Comité de la sécurité alimentaire mondiale de



l'ONU en octobre. Nos représentants ont partagé le message que les producteurs de bœuf du Canada élèvent de façon durable une protéine de haute qualité et ont insisté sur la nécessité de reconnaître les services écosystémiques fournis par l'agriculture. Avant les réunions, la délégation des jeunes de l'ACB a rencontré la ministre Bibeau pour discuter de nos objectifs communs et du rôle que les producteurs de Bœuf canadiens jouent dans les systèmes alimentaires durables.

De retour au Canada, l'ACB a travaillé avec d'autres intervenants ayant un intérêt direct et s'est engagée auprès de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) sur leur proposition de lignes directrices sur la simili-viande. L'objectif continu de l'ACB est de s'assurer que les produits sont étiquetés avec précision afin d'éviter la confusion et les allégations trompeuses. Les lignes directrices devraient être publiées au printemps 2023.

En décembre, l'ACB a participé à la table ronde d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les consultations du gouvernement sur la politique alimentaire dans les écoles. L'ACB a également soumis des commentaires à la consultation et, à la suite de la table ronde, a écrit à ses partenaires de l'industrie pour s'assurer que le bœuf canadien était considéré comme faisant partie d'une politique saine, durable et équilibrée. La politique sur les aliments dans les écoles suivra probablement le guide alimentaire canadien existant comme pilier central de la politique. Nous nous attendons à ce que d'autres mesures soient prises en 2023, car elles ont été proposées dans les lettres de mandat du premier ministre pour les ministres Bibeau et Gould.

Avec l'approbation par la Food and Drug Administration (FDA) de la toute première protéine cultivée destinée à la consommation humaine aux États-Unis, l'ACB suit également ces discussions de près, en examinant à la fois les règlements nationaux et la façon dont les autres pays vont de l'avant, en portant une attention particulière aux tendances du marché. L'ACB continuera de demander au gouvernement canadien de veiller à ce que ces produits protéiques soient assujettis à un niveau approprié d'examen, d'inspection et de contrôle fondé sur des données scientifiques, et à ce que l'étiquetage n'induisse pas les consommateurs en erreur ou ne les mêle pas, et qu'il ne présente pas de manière inexacte les produits de viande d'origine animale.

Le membres du comité : Cathy Sharp, co-présidente, Kirk Jackson, co-président, Ryan Scorgie (C.-B.), Sheila Hillmer (AB), Melissa Downing (AB), Ryan Beierbach (SK), Matthew Atkinson (MB), Craig McLaughlin (ON), Charlene Yungblut (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Amie Peck (EPI, membre d'office), Joyce Parlow (Bœuf Canada, membre d'office), Jennifer Babcock (membre du personnel)

COMITÉ DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Bilan de l'année

L'année 2022 a été une nouvelle année de croissance des exportations de bœuf. En 2022, les exportations de bœuf et de bovins vivants ont atteint 6 milliards de dollars canadiens, contre 5,4 milliards en 2021. Nos principaux marchés, les États-Unis (É.-U.), le Japon, la Corée du Sud et le Mexique, continuent d'accroître leur demande de bœuf et de bovins canadiens.

La réduction des tarifs d'importation de bœuf en Corée du Sud a entraîné une croissance considérable des exportations de bœuf canadien. Le Canada a exporté pour 117 M\$CDN de bœuf en 2021 et les exportations de bœuf canadien ont augmenté pour atteindre 192 M\$CDN en 2022. Si l'on compare les exportations de bœuf d'une année sur l'autre, on constate une augmentation de 64,9% des exportations de bœuf canadien vers la Corée du Sud. La défense des intérêts commerciaux reste essentielle à la croissance et à la diversification des exportations de bœuf.

Mise à jour sur les priorités/activités clés

Le marché Indo-Pacifique présente le plus grand potentiel de croissance et de diversification pour les exportations de bœuf canadien. Près de 20 % des exportations de bœuf canadien sont destinées au marché Indo-Pacifique, les quatre principaux marchés étant le Japon, la Corée du Sud, le Vietnam et Hong Kong. L'Association canadienne des bovins (ACB) a été heureuse de prendre connaissance de la stratégie Indo-Pacifique (SIP) du gouvernement du Canada. La SIP donne la priorité au commerce agricole canadien en investissant 31,8 M\$CDN dans l'établissement d'un bureau agricole dans la région. Il s'agit d'une réponse directe à la demande faite par l'ACB en partenariat avec d'autres associations agricoles. Le bureau aidera à prévenir et à résoudre les barrières non tarifaires dans la région de façon proactive et rapide.

D'autres initiatives bénéfiques de la SIP incluent des missions commerciales dirigées par des ministres, l'expansion de la capacité diplomatique dans la région, et la création et la nomination d'un représentant commercial de l'Indo-Pacifique qui sera chargé de faire progresser la politique commerciale régionale du Canada, la promotion et les objectifs de coopération économique dans la région, tout en aidant à lever les

MOMENTS HISTORIQUES

La promotion du Bœuf canadien sur le marché intérieur a commencé avec la création du Centre d'information sur le Bœuf en 1972. La Fédération canadienne des exportateurs de Bœuf a été constituée en société en 1989 et s'est concentrée sur la commercialisation du Bœuf canadien sur les marchés internationaux. En 2011, la consolidation de BIC et de la FCEB a vu la création de Bœuf Canada.





barrières tarifaires et non tarifaires dans la région. L'ACB restera engagée dans la mise en œuvre de ces initiatives de la SIP et dans les négociations en cours pour des accords de libre-échange avec l'Indonésie et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Comme de nouveaux pays expriment leur intérêt à se joindre au Partenariat transpacifique global et progressiste (PTGP), l'ACB préconise que toute nouvelle économie intéressée à se joindre à l'accord devra respecter le niveau d'ambition et les engagements établis dans le PTGP.



Alors que les exportations continuent d'augmenter sur nos principaux marchés, les importations en provenance de l'Union européenne (UE) et du Royaume-Uni (RU) ont considérablement augmenté. Malgré la signature de l'Accord économique et commercial global (AECG) il y a cinq ans, l'industrie du bœuf continue de faire face à d'importants obstacles commerciaux sur ce marché. L'une des principales barrières commerciales est l'approbation de l'acide peroxyacétique (APA) pour la transformation du bœuf. L'APA est une intervention de sécurité alimentaire couramment utilisée dans le monde entier; elle est conçue pour dépasser les attentes en matière de salubrité des aliments et répondre aux normes d'hygiène. L'ACB, aux côtés de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), a soumis un dossier à l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) pour évaluer l'efficacité et la sécurité de cette intervention de salubrité alimentaire en juin 2022. Ce dossier est une étape critique vers l'examen par l'UE de l'utilisation de ce produit sur le bœuf importé.

Les négociations de libre-échange entre le Canada et le Royaume-Uni (R.-U.), qui ont débuté en mars 2022, en sont maintenant à leur cinquième ronde. En septembre 2022, le personnel de l'ACB s'est rendu au Royaume-Uni et a rencontré les principaux intervenants afin de réitérer qu'en aucun cas nous ne pourrions soutenir une situation où le bœuf britannique continuerait d'avoir un accès illimité au marché canadien alors que le bœuf canadien serait soumis à des quotas. Le personnel de l'ACB a également visité les autorités de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) pour assurer le suivi de la soumission pour l'APA.

Le personnel de l'ACB a également pu représenter l'industrie canadienne du bœuf lors d'événements commerciaux clés comme la 12e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce et la réunion des PDG de l'Alliance internationale du Bœuf. L'ACB a également organisé une réunion trilatérale avec

MOMENTS HISTORIQUES

Le Canada gagne la cause anti-dumping lancée par une plainte déposée par R-CALF, qui représente les producteurs de bovins américains indépendants. Le 11 octobre 1999, la Commission du commerce international (CCI) a rendu sa décision finale selon laquelle les importations de bovins vivants en provenance du Canada ne causaient pas ou ne menaçaient pas de causer un préjudice important à l'industrie bovine américaine.

nos homologues des États-Unis et du Mexique, la National Cattlemen's Beef Association (NCBA) et la Confederación Nacional de Organizaciones Ganaderas (CNOG). La réunion a porté sur les domaines de coopération en matière de commerce et de santé animale. Les trois groupes ont signé une lettre commune appelant à l'investissement urgent et continu dans les infrastructures critiques et la préparation à la fièvre aphteuse dans chaque pays afin de prévenir et de répondre à une épidémie de fièvre aphteuse en Amérique du Nord.



Priorités pour 2023

L'ACB est en contact constant avec ses homologues américains, des représentants du gouvernement, des alliés et des intervenants pour s'assurer que la chaîne d'approvisionnement en bœuf nord-américaine permet un commerce libre et ouvert. L'ACB continue de travailler à une plus grande coopération en matière de réglementation à la frontière canado-américaine.

Alors que les négociations de l'ALE Canada-Royaume-Uni se poursuivent, l'ACB fera preuve de fermeté pour obtenir un accès réciproque au marché du bœuf, l'approbation de systèmes complets pour l'hygiène de la viande et la salubrité des aliments, et la suppression de l'exigence d'absence d'hormones pour le bœuf canadien. L'ACB surveillera également la réponse et tout nouveau développement de la réponse de l'EFSA à l'ACIA et au dossier de l'APA de l'ACB.



L'ACB continuera de travailler à l'élimination des barrières commerciales restantes de l'ère de l'ESB. Alors que le gouvernement canadien cherche à mettre en œuvre la stratégie indo-pacifique, l'ACB plaidera en faveur de l'alignement des exigences d'exportation du Canada et des États-Unis qui causent actuellement la ségrégation dans les usines de conditionnement américaines et qui ont un impact important sur la fonctionnalité des producteurs de bœuf de l'Est du Canada.

Les membres du comité : Jack Chaffe, co-président, Bob Lowe, co-président, Ryan Scorgie (C.-B.), Cathy Sharp (AB), George L'Heureux (AB), Sheila Hillmer (AB), Doug Roxburgh (AB), Duane Thompson (SK), Ryan Beierbach (SK), Lynn Grant (SK), Tyler Fulton (MB), Jason LeBlond (ON), Philippe Alain (QC), Kim O'Neil (Conseil canadien des viandes), Michael Young (Bœuf Canada, membre d'office), Dave Sibbald (Conseil canadien des races de bovins de boucherie) Rick Wright (Association canadienne des marchés à bestiaux), Andrea van Iterson (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Scott Gerbrandt (Conseil de la jeunesse, membre d'office), Dennis Laycraft (membre du personnel), Daniela Lombardo (membre du personnel)

N'étiquetez pas mon bœuf

En moins d'une semaine, une campagne de mobilisation bilingue a été élaborée et lancée pour défendre les agriculteurs et les éleveurs de bovins canadiens et soutenir le bœuf haché que les Canadiens aiment. En 72 heures, l'Association canadienne des bovins (ACB) a lancé N'étiquetez pas mon Bœuf, une campagne contre le règlement proposé par Santé Canada sur l'étiquetage du Bœuf haché sur le devant de l'emballage.

Après environ deux semaines, la campagne a réussi à attirer et à faire adhérer des milliers de nouveaux partisans, qui ont envoyé des milliers de messages aux élus de tout le pays pour demander un changement. Nous avons également vu des élus prendre position et soutenir notre cause. Grâce à ces efforts, Santé Canada est rapidement revenu sur sa décision d'apposer une étiquette d'avertissement sur le bœuf haché.

Merci à tous nos partenaires de l'industrie, aux membres provinciaux, aux éleveurs de bovins et aux Canadiens qui se sont mobilisés. C'était vraiment un effort #TeamBeef !

N'ÉTIQUETEZ PAS
MON BŒUF

vu par plus
600,000
les gens sur les réseaux sociaux

sur
300
les membres du Parlement
ont été rejoints, représentant toutes
les provinces/territoires
et partis politiques

Dites à Santé Canada que le bœuf haché ne doit pas être traité comme un aliment ultra-transformé.

Le bœuf haché est bon pour vous

✓ B12 ✓ Fer ✓ Zinc ✓ B6



N'ÉTIQUETEZ PAS MON BŒUF

Opposez-vous à la proposition de Santé Canada d'étiqueter le bœuf haché sur le devant de l'emballage.

dontlabelmybeef.ca




En avance sur le troupeau en matière de durabilité

Une campagne de sensibilisation bilingue a été lancée cette année pour souligner que les bovins canadiens font partie de l'environnement et de la solution au changement climatique.

La campagne s'efforce de partager les histoires vécues des agriculteurs et des éleveurs de bovins et de montrer comment ils s'efforcent de prendre soin de leurs terres et de leurs animaux, tout en faisant prendre conscience de la manière dont notre secteur travaille ensemble pour protéger et améliorer notre environnement, soutenir l'action climatique et assurer la durabilité dans tout ce que nous faisons.

Pour en savoir plus sur la campagne: sustainable.cattle.ca/home-fr

450,000

visionné la campagne sur les réseaux sociaux

EN AVANCE SUR LE TROUPEAU



Rapports du programme jeunesse

Tout en repensant aux 90 dernières années de l'Association canadienne des bovins (ACB), se positionner pour le succès futur exige que l'industrie soit intentionnelle et stratégique dans la formation de sa prochaine génération. En 2022, l'ACB était fière de poursuivre son investissement dans la jeunesse par le biais de son programme [Jeunes leaders de l'ACB](#) et du [Conseil canadien des jeunes de l'industrie bovine](#).

En octobre 2022, l'ACB a annoncé l'évolution de ces programmes avec de nouveaux noms et des logos actualisés afin d'aligner les programmes sur la nouvelle image de marque de l'organisation. Les nouveaux noms incluent également le mot "canadien" afin de renforcer notre identité nationale lorsque les jeunes leaders représentent notre industrie lors de réunions et d'événements dans le monde entier.

MOMENTS HISTORIQUES

L'ACEB a créé le programme des Jeunes leaders canadiens de l'industrie bovine en 2010 pour investir dans l'avenir de l'industrie bovine canadienne. Le programme offre aux jeunes de 18 à 35 ans des possibilités uniques de mentorat et de formation propres à l'industrie afin de former la prochaine génération de leaders et de défenseurs de notre industrie.

L'année 2022 a marqué le retour de nos jeunes leaders sur la scène mondiale, partageant le message que les producteurs de bovins du Canada élèvent de façon durable un produit protéique de haute qualité. Plusieurs jeunes délégués ont été sélectionnés pour représenter les programmes jeunesse de l'ACB aux événements suivants :

- Conférence mondiale sur le bœuf durable, Denver, CO - novembre 2022
- Conférence mondiale pour un élevage durable (GASL) à Dublin, Irlande - octobre 2022
- Réunions du Comité des Nations Unies sur la sécurité alimentaire mondiale, Rome - octobre 2022

Le financement pour la participation de quatre jeunes producteurs de bœuf à la Conférence mondiale sur le bœuf durable a été rendu possible grâce à la Rancher Resilience Grant et à la Canadian Cattle Foundation qui a aidé à administrer les fonds. Nous sommes également reconnaissants pour les postes de jeunes parrainés par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture à la GASL.

En 2023, l'ACB continuera d'explorer les possibilités d'engagement international des jeunes et de chercher des moyens de développer son programme de parrainage.

Jeunes leaders de l'ACB

Les Jeunes leaders de l'ACB accueillent des jeunes de 18 à 35 ans de tout le Canada impliqués dans l'industrie bovine canadienne pour leur offrir des opportunités uniques de mentorat, de réseautage et de voyage. Depuis 2010, le programme a vu plus de 170 jeunes leaders diplômés. L'année 2022 a



été marquée par un retour en force des activités en présentiel, ce qui a permis aux 16 participants au programme de nouer des liens avec leurs mentors et d'utiliser leur budget de 2 000 dollars pour assister à des événements de l'industrie.

Le forum annuel du printemps des Jeunes leaders a fait un retour passionnant en présentiel du 31 mai au 2 juin 2022, à Calgary, en Alberta, et dans les environs. Les jeunes leaders diplômés de 2019 et 2020, qui n'ont pas eu l'occasion de vivre un forum en personne, ont été invités à revenir pour participer à trois jours de visites de l'industrie et de formation aux côtés des participants actuels du programme. Le programme est reconnaissant aux commanditaires pour leurs contributions financières et leurs ressources qui ont permis de planifier et d'exécuter un itinéraire passionnant.

Le 16 août 2022, le concours annuel de la Sélection de Jeunes leaders de l'ACB a eu lieu lors de la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf (CICB) à Penticton, en Colombie-Britannique. Vingt-quatre demi-finalistes ont été invités à participer à la compétition, où 16 participants au programme ont été sélectionnés par notre équipe de juges composée de commanditaires du programme pour la prochaine année de programme 2022-23. La conférence a également été l'occasion d'une cérémonie de remise des diplômes pour les Jeunes leaders de l'ACB sortants.

Conseil canadien des jeunes de l'industrie bovine

Le Conseil canadien des jeunes de l'industrie bovine représente à l'échelle nationale la prochaine génération d'agriculteurs et d'éleveurs de bovins en tant que filiale de l'ACB, accueillant les 18-40 ans. Le conseil cultive le leadership des jeunes en exposant les jeunes délégués à l'élaboration des politiques de l'industrie, tout en créant des occasions d'acquérir de l'expérience et d'apporter des idées nouvelles à l'ACB.

En février 2022, le conseil a organisé un webinaire sur le vèlage avec un panel de producteurs dans le cadre de son programme de sensibilisation des jeunes producteurs. En mars 2022, en partenariat avec l'équipe chargée de l'Engagement du public et des intervenants, les délégués ont participé avec des représentants de l'industrie à une série de formations virtuelles sur la sensibilisation et les relations avec les autochtones. Dans les mois qui ont suivi, le conseil a exploré les possibilités d'engagement auprès des jeunes des communautés indigènes. Au cours de l'été, le conseil a également participé à une série de formations virtuelles en gouvernance avec Fraser Strategy.



Semi-finalistes des Jeunes leaders canadiens de l'industrie bovine 2022 à la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf à Penticton, (C.-B.). Photo avec l'aimable autorisation de B.C.Photo

Le 22 mars 2022, les délégués ont participé à la cinquième journée annuelle de lobbying des jeunes du conseil sur la colline du Parlement, organisée conjointement avec l'assemblée générale annuelle de l'ACB, afin de communiquer les priorités des jeunes producteurs de bœuf canadiens.

Le conseil a également travaillé en collaboration avec l'Agence canadienne de prélèvement du bœuf pour créer un poste de membre jeunesse de l'Agence. Le mandat de deux ans au sein du conseil d'administration de l'Agence est choisi parmi les membres du conseil des jeunes, et il est également membre d'office du conseil des jeunes. Julie Mortenson (SK) est la première jeune productrice de bœuf à occuper ce poste.

Le conseil a également été impliqué dans un certain nombre de dossiers politiques tout au long de l'année, notamment :

- Création d'un groupe de travail chargé d'étudier l'accès des jeunes producteurs au capital et le potentiel d'un fonds de report de l'impôt sur les gains en capital,
- Soumission d'une lettre aux ministres de l'agriculture fédéral, provinciaux et territoriaux exposant les priorités des jeunes producteurs de Bœuf pour le prochain cadre stratégique, et
- Formuler des recommandations au gouvernement fédéral concernant les priorités du budget 2022 pour la prochaine génération du secteur.

Le conseil a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) lors de la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf à Penticton, en Colombie-Britannique, le 16 août 2022. L'AGA a également accueilli un jeune couple d'éleveurs du Montana comme conférenciers principaux afin de renforcer les relations avec nos homologues américains.

Lors de l'AGA, les délégués sortants Holly Sparrow (SK), Susan Hamilton (Maritimes) et Martin Clausen (AB) ont été remerciés pour leur contribution, et Kimberly Lansdall (SK), membre à titre personnel, Kaylee Chizawsky, déléguée de l'Alberta, et Jacob McAfee, délégué des Maritimes, ont été accueillis au sein du conseil. Charlene Yungblut a également été élue présidente, Scott Gerbrandt, vice-président, et Carley Stewart a été nommée présidente sortante.



Délégués 2022 du Conseil des Jeunes leaders canadiens de l'industrie bovine. (De gauche à droite) Charlene Yungblut (ON), Andrea van Iterson (C.-B.), Holly Sparrow (SK), Laura Plett (MB), Susan Hamilton (Maritimes), la présidente Carley Stewart (C.-B.), Scott Gerbrandt (SK) et Victor Drury (QC). Absents de la photo : Le vice-président Martin Clausen (AB) et Leah Rodvang (MB).



Merci aux commanditaires!

Le financement du programme canadien des Jeunes leaders est assuré par ses partenaires fondateurs, Cargill, MNP, McDonald's Canada et New Holland, et par ses commanditaires or, Financement agricole Canada, Alltech, Objectif avenir RBC et Elanco.

Le financement du Conseil canadien des jeunes de l'industrie bovine est rendu possible grâce au généreux soutien du commanditaire platine New Holland et des associations suivantes : British Columbia Cattlemen's Association, Alberta Beef Producers, Saskatchewan Beef Producers, Manitoba Beef Producers, Beef Farmers of Ontario, les Éleveurs de bovins du Québec, Nova Scotia Cattle Producers, les Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick, Prince Edward Island Cattle Producers et l'ACB.

Jeunes leaders mentorés 2022-23	Mentor(s) des Jeunes leaders 2022-23
Morgan Kitchen (C.-B.)	John & Deanne Chuiko
Raelynn Blumhagen (C.-B.)	Brad Osadczyk
Austin Ashbacher (AB)	Jeff & Lyndsay Smith
Carling Matejka (AB)	Amie Peck
Delanie Ferguson (AB)	Clinton Moncuk
Gleise Medeiros da Silva (AB)	Anne Wasko
Heath Ferguson (AB)	Bruce Niznik
Jill Renton (AB)	Andrea-Stroeve-Sawa
Nicky Nixdorff (AB)	Sheila Jensen
Russell Gallelli (AB)	Mike Panasiuk
Tyson Ringdal (SK)	Gord Roger
James Kinley (MB)	Shylo Penrod
Stefan Bouw (MB)	Jerry Doan
Danika Mayer (ON)	Sandra Vos
Holly McGill (ON)	Shannon Borden
Madi Lewis (ON)	Jack Chaffe

Partenaires et commanditaires de l'industrie

MEMBRES PROVINCIAUX



ORGANISATIONS ASSOCIÉES



PARTENAIRES DE L'INDUSTRIE



COMMANDITAIRES



PARTENAIRES ET
COMMANDITAIRES



Rapports financiers

Rapport de l'auditeur indépendant

Au conseil d'administration de l'Association canadienne des bovins:

Opinion

Nous avons vérifié les états financiers de l'Association canadienne des bovins (l'"Association"), qui comprennent l'état de la situation financière au 30 juin 2022, et les états des résultats, de l'évolution de l'actif net et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes annexes aux états financiers, y compris un résumé des principales méthodes comptables.

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent une image fidèle, à tous égards importants, de la situation financière de l'Association au 30 juin 2022, ainsi que les résultats de ses opérations et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont décrites plus en détail dans la section Responsabilités du vérificateur à l'égard de la vérification des états financiers de notre rapport. Nous sommes indépendants de l'Association conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à l'audit des états financiers consolidés au Canada et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Autres informations – Tableaux non vérifiés et informations supplémentaires

Notre audit des états financiers de l'Association canadienne des bovins pour l'exercice clos le 30 juin 2022 n'avait pas pour but de déterminer l'exactitude des informations incluses dans les annexes 1 à 9. Bien que ces informations aient été soumises au processus d'audit appliqué à l'audit des états financiers dans leur ensemble, nous n'exprimons pas d'opinion distincte sur les annexes 1 à 9.

Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance à l'égard des états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organisations à but non lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle juge nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, la direction est responsable de l'évaluation de la capacité de l'Association à poursuivre son activité, de la communication, le cas échéant, des questions liées à la continuité d'exploitation et de l'utilisation de la méthode comptable de la continuité d'exploitation, sauf s'il existe une intention de liquider l'Association ou de cesser ses activités, ou qu'elle n'ait pas d'autre solution réaliste que de le faire.

Les responsables de la gouvernance sont chargés de superviser le processus d'information financière de l'Association.

Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers

Nos objectifs sont d'obtenir une assurance raisonnable que les états financiers dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et d'émettre un rapport d'audit contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, mais elle ne garantit pas qu'un audit effectué conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada permettra toujours de détecter toute anomalie significative lorsqu'elle existe. Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et sont considérées comme significatives si, individuellement ou collectivement, on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles influencent les décisions économiques des utilisateurs prises sur la base des présents états financiers.

Dans le cadre d'une vérification conforme aux normes de vérification généralement reconnues au Canada, nous exerçons notre jugement professionnel et maintenons un scepticisme professionnel tout au long de l'audit. En outre :

- Nous identifions et évaluons les risques d'anomalies significatives dans les états financiers, qu'elles soient dues à une fraude ou à une erreur, nous concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit adaptées à ces risques et nous recueillons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de ne pas détecter une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une erreur, car la fraude peut impliquer une collusion, une falsification, des omissions volontaires, des fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne.
- Nous obtenons une compréhension du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, mais pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'Association.

- Nous évaluons le caractère approprié des méthodes comptables utilisées et le caractère raisonnable des estimations comptables et des informations connexes fournies par la direction.
- Nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, sur la base des éléments probants recueillis, sur l'existence d'une incertitude significative liée à des événements ou des conditions susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de l'Association à poursuivre son activité. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention, dans notre rapport d'audit, sur les informations correspondantes fournies dans les états financiers ou, si ces informations sont inadéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions sont fondées sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre rapport. Toutefois, Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener l'Association à cesser ses activités.
- Nous évaluons la présentation générale, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies, et nous vérifions si les états financiers représentent les transactions et les événements sous-jacents d'une manière qui permette une présentation fidèle.

Nous communiquons avec les responsables de la gouvernance en ce qui concerne, entre autres, la portée et le calendrier prévus de l'audit et les constatations importantes de l'audit, y compris les déficiences importantes du contrôle interne que nous avons identifiées au cours de notre audit.

Les rapports financiers complets et vérifiés sont disponibles sur demande.

Association canadienne des bovins

État de la situation financière

Au 30 juin 2022

	2022	2021
Actifs		
Courants		
Encaisse	7,861,966	8,749,925
Titres négociables (Note 3)	1,125,000	861,966
Comptes à recevoir (Note 4)	1,776,171	2,360,317
Taxe sur les produits et services recouvrable	2,442	3,988
Effet à recevoir (Note 5)	500,000	500,000
Charges payées d'avance	118,222	85,544
	11,383,801	11,699,774
Biens immobiliers et équipement (Note 6)	55,017	46,681
Investissements (Note 7)	6,119,505	6,300,333
	17,558,323	18,046,788
Passif		
Courant		
Comptes fournisseurs et charges à payer (Note 8)	602,045	640,683
Apports reportés (Note 9)	2,734,888	3,495,360
	3,336,933	4,136,043
Engagements (Note 9(d))		
Dépenses imprévues (Note 10)		
Actifs nets		
Investis en immobilisations et équipements	55,017	46,681
Non affecté	9,705,182	9,632,288
Affecté - Conseil de recherche sur les bovins de boucherie	2,000,000	2,000,000
Affecté - Évaluation du marketing	1,348,546	979,131
Affecté - Table ronde canadienne sur le bœuf durable	150,000	150,000
Affecté - Engagement du Public et des Intervenants	100,000	100,000
Affecté - Fonds pour projets spéciaux	202,645	202,645
Affecté - Réserve pour changement climatique	450,000	740,000
Affecté - Services de recherche Canfax	210,000	60,000
	14,221,390	13,910,745
	17,558,323	18,046,788



Association canadienne des bovins

État des résultats

Pour l'année se terminant au 30 juin 2022

	2022	2021
Revenus		
Association canadienne des Bovins (annexe 1)	4,905,813	4,224,523
Division d'analyse des marchés de Canfax (annexe 3)	461,750	455,873
Division des services de recherche Canfax (Annexe 5)	466,432	555,826
Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (Annexe 6)	5,896,608	6,295,753
Grappe scientifique sur le bœuf (Annexe 7)	2,444,467	2,547,067
Table ronde canadienne sur le bœuf durable (Annexe 8)	1,551,085	1,100,963
Engagement du public et des intervenants (Annexe 9)	564,110	534,549
	16,290,265	15,714,554
Dépenses		
Association canadienne des bovins	3,353,691	2,807,358
Division d'analyse des marchés de Canfax	442,608	417,510
Division des services de recherche Canfax	465,450	394,517
Conseil de recherche sur les bovins de boucherie	7,368,266	6,792,496
Grappe scientifique sur le bœuf	2,444,467	2,547,067
Table ronde canadienne sur le bœuf durable	1,331,055	952,844
Engagement du public et des intervenants	537,671	530,927
Amortissement	36,412	28,681
	15,979,620	14,471,400
Excédent des revenus sur les dépenses	319,645	1,243,154

Association canadienne des bovins

État de l'évolution de l'actif net

Pour l'année se terminant au 30 juin 2022

	Investis en immobilisations corporelles	Non affecté	Affecté	2022	2021
Actifs nets, au début de l'exercice	46,681	9,632,288	4,231,776	13,910,745	12,667,591
Actifs nets, au début de l'exercice	-	310,645	-	310,645	1,243,154
Allocation d'amortissement	(36,412)	36,412	-	-	-
Allocation de la réserve	-	(229,415)	229,415	-	-
Investis en immobilisations et équipements	44,748	(44,748)	-	-	-
Actifs nets, à la fin de l'exercice	55,017	9,705,182	4,461,191	14,221,390	13,910,745

Association canadienne des bovins

État des flux de trésorerie

Pour l'année se terminant au 30 juin 2022

	2022	2021
Liquidités fournies par (utilisées pour)		
Activités d'exploitation		
Excédent de revenus sur les dépenses	310,645	1,243,154
Amortissement	36,412	28,681
Dividendes réinvestis	(637,095)	(378,478)
Perte (gain) sur la vente de placements	9,484	(2,287)
Gain non réalisé ou perte non subie sur placements	1,384,855	(364,459)
	1,104,301	526,611
Variations des comptes du fonds de roulement		
Comptes débiteurs	584,146	739,862
Taxe sur les produits et services à recouvrer	1,546	(2,711)
Charges payées d'avance	(32,678)	7,779
Comptes créditeurs et charges à payer	(38,639)	(422,402)
Apports reportés	(760,472)	118,632
	858,204	967,771
Placements		
Achat d'immobilisations et équipements	(44,748)	(37,902)
Achat de placements	(619,414)	(333,373)
Achat de titres négociables	(1,125,000)	-
Produit de la cession de placements	42,999	39,037
	(1,746,163)	(332,238)
(Diminution) augmentation de la trésorerie	(887,959)	635,533
Trésorerie, début de l'exercice	8,749,925	8,114,392
Trésorerie, fin de l'exercice	7,861,966	8,749,925

1932

Constitution du Council of Western Beef Producers, qui est devenu l'actuelle Association canadienne des bovins.

Le Council of Western Beef Producers a changé de nom pour devenir l'Association canadienne des éleveurs de bovins. Cependant, certains documents indiquent que le changement de nom a eu lieu en 1963.

1967

L'adoption de la loi sur la commercialisation des bovins de boucherie prévoit un prélèvement sur tous les bovins et veaux commercialisés pour aider à financer l'ACEB.

L'ACEB plaide avec succès en faveur d'une disposition intergénérationnelle dans la Loi de l'impôt sur le revenu.

1971

L'ACEB crée son poste de gestionnaire de l'environnement pour travailler sur les priorités politiques liées à l'environnement et à la durabilité.

Le Canada gagne une cause en matière de droits compensateurs sur les importations de bœuf subventionné à l'exportation en provenance de la Communauté européenne (CE).

1986

Le Prix d'Intendance Environnementale (TESA) de l'ACEB a été décerné pour la première fois à Rodanjen Farms de New Liskeard, Ontario.

Création du Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB).

1997

Premier cas d'ESB découvert au Canada. Fermeture immédiate des frontières aux exportations de bœuf canadien.

Le Canada gagne une cause antidumping sur les exportations de bovins vivants vers les États-Unis (É.-U.).

1999

L'ACEB crée le programme des Jeunes leaders canadiens de l'industrie bovine pour former la prochaine génération de leaders et de défenseurs de l'industrie.

2010

La Table ronde canadienne sur le bœuf durable (TRCBD) a été créée.

Le Canada/ACEB gagne la cause de l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (MCOOL) contre les États-Unis à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

2014

Abrogation de la règle américaine MCOOL.

2020

L'Association canadienne des éleveurs de bovins devient l'Association canadienne des bovins.

Le Canada reçoit le statut de risque négligeable d'ESB de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

2022



www.cattle.ca/fr/accueil



**Association
canadienne
des bovins**